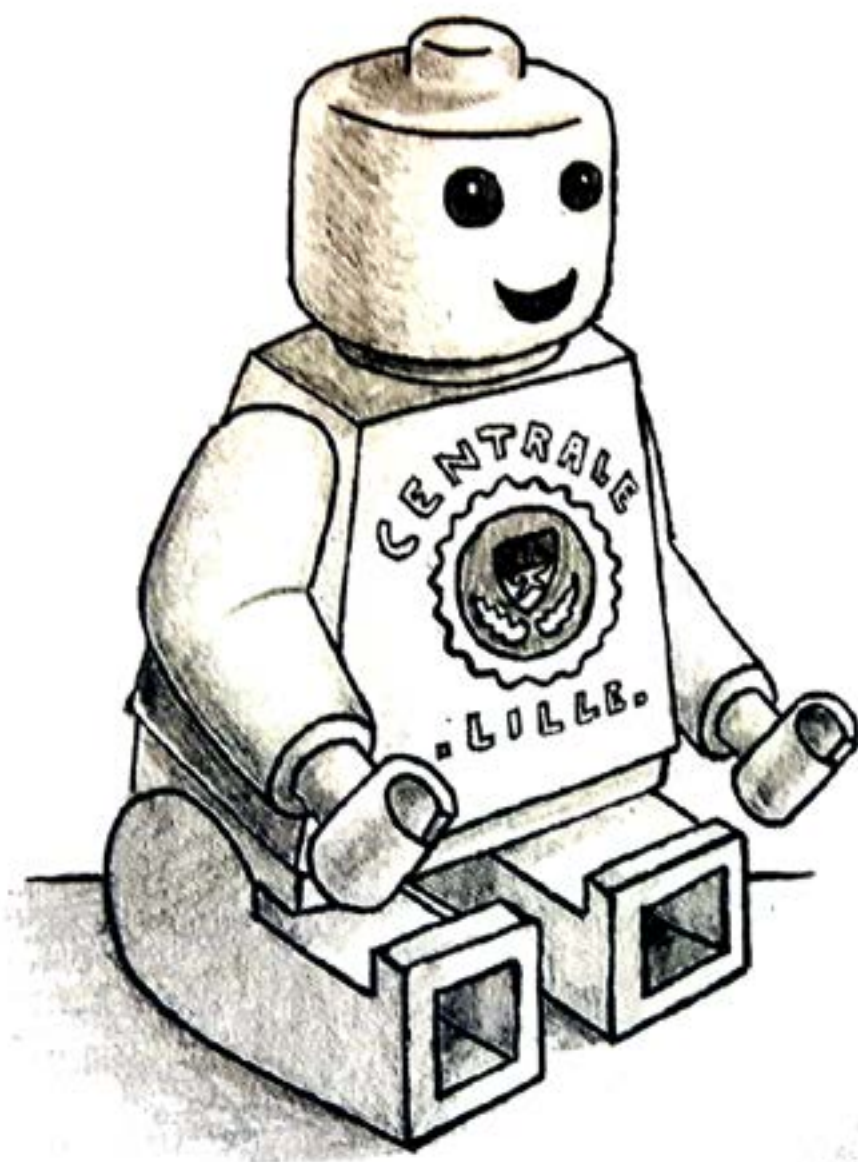


# LE F' TI

## L'EGO

**(Je contrôle plus mon illustrateur, veuillez l'excuser-Le Rédac' Chef)**



**Janvier 2019**

# Aujourd'hui dans le F'Ti :

## Le F'ti

Rédacteur en chef  
Antoine SIMMINGER

Une

20h30

Pigistes

Le Crocoeur

Les deux connards

CulBidon

Le Non Boursier

Skip

Théo

Booklette

Hédy

Le comte

Judith

Une âme

Le vide

DeadPaul

Le Goff

N'hésite pas à envoyer  
tes écrits à messenger à  
Fti Centrale Lille ;)

## NOTA

Les auteurs des articles  
publiés n'expriment que  
leurs opinions person-  
nelles et n'engagent aucu-  
nement la rédaction du  
F'ti. (Encore heureux !)

## Sommaire

	(p.32)
Editorial	
IPQs	But first let me take a selfie (p.33)
Se servir de l'égo pour construire(p.7)	La Plume et la pipe(p.34)
Ego Vico(p.10)	Campagnes(p.40)
L'être amoureux est un égoïste (p.13)	Ecriture Inclusive (p.46)
L'Ego (p.15)	La rubrique des deux connards (p 51)
Ego(n Schiele) (p.21)	Parcours d'ancien (p.55)
L'Ego au cinéma (p.24)	Top5 Film 2018 (p.57)
(L)EGO (p.28)	
Le marché de Noel (p.31)	Toi le centralien (p 58)
Egoites automate	Horoscope (p 62) Jeux (p67)

# Editorial

«Nous sommes le produit de nos erreurs mais, pour ménager notre égo, nous appelons ça l'expérience.»

Alain Leblay

«On est tous Ego»

Bonjour Centrale

«Je me regarde dans la glace, j'observe tous mes défauts, et je me demande où peut bien se cacher mon égo, qui laisse place à une grande timidité.»

Ce mois-ci, l'égo vient se cacher entre les lignes de votre fidèles mensuels. Avant toute chose, il me semble nécessaire de rappeler la définition de ce terme :

*Ego désigne le moi, c'est-à-dire la représentation et la conscience que tout individu a de lui-même.*

Derrière ce terme, se découle de nombreux mots à connotation négative tels que l'Egoïsme, l'Egocentrisme... des vices parfois décriés aux sein de Centrale. Comment y faire face?

-Ben bouge tes fesses feignasse! T'as vraiment cru que j'allais te macher le travail? Alors délecte toi de ces IPQ et dévore les pages de cet épais numéros. ;)

Antoine SIMMINGER

---

# IPQ

---

IPQ Capu va se faire matraquer par les Schmitt  
IPQ Manu Ciao  
IPQ Jaime no tiene pareja  
IPQ Pero Jaime tiene una mano  
IPQ Juliette a trouvé un nouveau Roméo chez les gaulois  
IPQ le coach prend soin de ses Michelines  
IPQ Dub a TIMité son colloc  
IPQ Thomas MAHÉtonné par son déhanché  
IPQ Pujol fait dans la Gentelle et fait valser Amelanight  
IPQ Laurine boit du Pinot en soirée  
IPQ Paul a ma-Ravey sa plus grande Phan  
IPQ Nathan pisse pas droit pendant les PEA  
IPQ les Belotes mangent des Spadetti  
IPQ Gaspard a passé un bon Noel  
IPQ Schmitt est devenu un gentil Garçon  
IPQ De Villeneuve d'Ascq est implanté en Angleterre  
IPQ Slipman a du suCCès  
IPQ Théo a fait le grand 8  
IPQ Théo APOssiblement bcp chopé au dernier torcho  
IPQ Simminger a gardé son bro  
IPQ Spadetto fait 1m40  
IPQ Spadetto a voté pour Miss Franche-Comté  
IPQ Vomito et Chopito à l'assaut de l'acoustique  
IPQ Justine a retrouvé L'OR(enzo) du Brésil  
IPQ Peiretti a marqué en pleine LUCArne

---

# IPQ

---

IPQ ce F'TI c'est un torcho  
IPQ Debar va à Copenhague  
IPQ Simon Suz'Alabama  
IPQ Antoine joue à la Belot(e)  
IPQ du café et du sex  
IPQ BVR est en couple dans 30 jours  
IPQ Bouvier a trouvé sa bible  
IPQ Bouvieur tchatte dans le train  
IPQ FARThur  
IPQ GnBro de chope  
IPQ Antoine ne censure pas  
IPQ Gaël est très EVAsif au sujet de son torcho de Noël  
IPQ les mèches arctiques et le padre  
IPQ Jean LeGoff 17h t'es là ?  
IPQ GnBélot  
IPQ C'est notre dernier torcho  
IPQ Boyer ColSon zgueg  
IPQ gas veut prendre son envol  
IPQ he is a French kiss teacher but he is a beginner  
IPQ Jadore les oignons  
IPQ Antoine doit 100 balles à sa soeur  
IPQ il y a aussi after à la prairie  
IPQ Aymeric veut se caser en 30 jours  
IPQ Antoine a la langue pendue  
IPQ Bilancini a une issue de secours à présent

---

# IPQ

---

IPQ Jonas ne sait plus Quill-est-c

IPQ Mais il sait qu'il Lei-là

IPQ La banane n'est pas stable sur la glace

IPQ La hache est double

IPQ : Le pôle créa ne tient pas les teambuilding

IPQ le forum va en prison



## Se Servir de l'Ego pour construire

« Un ego n'a pas d'accent sur le e. Ce serait un pléonasme. Car il est dans la nature même de l'ego de mettre constamment l'accent sur lui. » - Bernard Pivot

J'ai décidé d'introduire mon article par cette citation non pas pour donner l'impression que je suis un homme d'esprit, mais bien pour illustrer mon propos.

En effet, bien que l'ego désigne simplement la représentation et la conscience que tout individu a de lui-même, on lui associe couramment une dimension péjorative puisqu'il peut mener à l'égoïsme.

Mais cela n'est pas vraiment étonnant. Il vous suffit d'allumer votre télévision ou encore de vous connecter sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Snapchat) pour constater l'ampleur de l'espace qu'occupe l'ego au sein de notre société. Les stars de télé-réalité et les « influenceurs » vivent grâce à leur égocentrisme, en permettant charitablement au monde entier d'assister au déroulement de leurs journées si passionnantes.

De merveilleuses émissions de télévisions, pour ne pas citer « Touche pas à mon poste », vous permettent de suivre des clashes sans fin entre des pseudo-personnalités prêtes à tout pour ne pas tomber dans l'oubli. On peut même de nos jours assister à des chamailleries entre la Chine et les Etats-Unis qui s'attaquent mutuellement à coup de taxes douanières ; une façon d'illustrer le concours de taille de pénis entre Donald Trump et Xi Jinping, dont l'issue pourrait bien contredire certains clichés.



Je pourrais vous fournir une myriade d'exemples similaires, mais je suis convaincu que vous les connaissez déjà. Selon moi, ces manifestations de la bêtise humaine tendent à prouver que la dérive de l'ego est liée au culte de la personnalité auquel nous nous livrons de nos jours. Nous ne nous désignons plus que par notre image et non plus par nos actes, bien qu'ils nous définissent tout autant.

On pourrait alors penser qu'il faut se détacher de l'ego pour assainir nos esprits. Nous pourrions amoindrir l'attention que nous portons à nous-même, et nous intéresser davantage au bien commun, comme le prônent les religions ; le christianisme nomme cela «l'amour du prochain» par exemple. Je pense qu'il s'agit d'une piste d'amélioration, mais qu'abandonner totalement notre ego serait nous priver d'une source de motivation sans égale.

D'où le titre de mon article, un jeu de mot certes quelque peu douteux, mais qui propose une alternative que je trouve intéressante.

**Servons-nous de nos ego pour agir, que ce soit pour nous-même ou pour les autres.**

Cela peut sonner un peu mielleux, mais il n'en est rien. L'entreprise Apple, par exemple, doit en grande partie son succès à Steve Jobs et à son ego démesuré. Il existe bien entendu de nombreux autres exemples de la puissance de l'ego qui sont moins triviaux, mais je pense que celui-ci parlera à tous. Je suis fermement convaincu que, même en n'agissant que pour satisfaire son ego, on peut avoir un impact bénéfique sur le monde si l'on respecte une certaine éthique.

Pour ne pas contrarier le centralien moyen qui se demande sûrement à





présent quel est le lien (curieusement indispensable) entre cet article et notre école, voici ce que je souhaiterais ajouter :

A toutes celles et tous ceux qui se présentent pour devenir président(e) s d'associations centraliennes, réfléchissez à ce que vous voudriez voir évoluer et à ce que vous pourriez faire pour concrétiser cela. Sans cela, vous risqueriez de vous contenter d'incarner une figure «importante» de l'école ( je vous conseille d'ailleurs vivement «Gros poisson dans une petite mare» d'Orelsan), et de vous consoler en vomissant de la vodka black et vos rêves de développer l'art à Centrale dans un recoin isolé du foyer au cours d'une soirée dansante.

Le Vide

# Ego Vico

« Être Châteaubriand ou rien », « Ego Hugo » (« Moi, Hugo »). Ces deux citations contraires ont été prononcées à différentes périodes par celui qui est certainement le plus grand de tous les hommes de lettres, Victor Hugo. Il est intéressant d'observer au cours de la carrière de cet homme animé par une ambition dévorante une évolution cruciale, tout d'abord admirateur immodéré de l'auteur des *Mémoires d'Outre-Tombe*, il finira par écrire quelques années plus tard :

Si l'on n'est plus que mille, eh bien, j'en suis ! Si même  
Ils ne sont plus que cent, je brave encor Sylla ;  
S'il en demeure dix, je serai le dixième ;  
Et s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là !

Ultima Verba, *Les Châtiments*, Victor Hugo, septembre 1852

Voilà qui me permet d'expliquer une des sources possibles du vice qui anime et déchaîne les passions les plus ardentes : l'ambition.

Cette source est très simple, il s'agit de voir dans les grandes figures de l'Histoire des modèles absolus d'inspiration, et faire sien les envies de ces personnages afin d'aussi marquer le monde. Cette notion est, je pense, très ancrée en France. Pour la simple raison qu'un État ayant dû affronter pendant 1200 ans Germains, Prusses, Bavaois, Belges, Italiens, Espagnols, Austro-Hongrois et autres Anglais a été forcé par la nature des peuples à centraliser son pouvoir et à cristalliser cette centralisation autour d'hommes forts. Il est toutefois à noter, par souci de véracité historique, qu'on pourrait faire débiter cette « extrême centralisation » du

# Ego Vico

pouvoir français au début du XVIIème siècle avec le gouvernement de Richelieu et Louis XIII ; avant cela, l'État était beaucoup plus décentralisé. Cela peut notamment expliquer pourquoi l'idée d'État-Providence est extrêmement ancrée dans notre culture, et que le peuple se tourne bien souvent vers le gouvernement pour résoudre ses problèmes. Le terreau de l'ambition peut aussi bien se trouver dans l'égoïsme et la prétention que dans les livres d'Histoire. Comment ne pas vibrer à la découverte des Gengis Khan, Tamerlan et autres Alexandre le Grand, sans omettre par chauvinisme assumé, le petit Corse qui mit l'Europe à genoux.

Je ne sais pour l'instant quand est-ce que l'élève, une fois qu'il a dépassé le maître, en prend conscience, devient pleinement lui-même et accomplit sa destinée en sortant de l'ombre de ses inspirations. Cependant j'aimerais ici faire ce constat simple, de grandes destinées et des destins somptueux peuvent ne pas être le fruit d'une prétention absolue, mais de l'admiration pour des grands hommes et pour leur impact sur le monde. Mais attention, je ne parle pas ici de l'impact en tant que tel (le pouvoir pour le pouvoir n'ayant que peu d'intérêt), je parle de se mettre au service de la cause, ou d'une semblable, qui les a transcendés et d'accomplir à son service ce que seuls peu d'élus ont réussi à faire. Il se passe un phénomène intéressant de transvasement du désir. Au début, on souhaite être le Général de Gaulle à force d'entendre les récits de ses exploits, puis on se fait sienne sa maxime « *Primum omnium salus patriae* » (La première de toutes les choses est le salut de la patrie), et l'on souhaite devenir un grand général, ou homme d'État.

# Ego Vico

En un mot comme en mille, après avoir lu ou entendu les récits des grands hommes, je veux que mon nom soit inscrit dans les livres d'Histoire, mais je veux l'avoir mérité au même titre qu'eux.

Voici donc qui achève mon article, soyez assuré, cher lecteur de toute ma gratitude et de mes remerciements les plus sincères.

Votre zélé serviteur, désespérant inlassablement d'être Napoléon ou rien, le Comte.

## 1 **SACHE QUE JE** 5'28

Il y a des ombres dans « je t'aime »  
Pas que de l'amour, pas que ça  
Des traces de temps qui traînent  
Y' a du contrat dans ces mots là

Tu dis l'amour a son langage  
Et moi les mots ne servent à rien

Paroles et Musiques :  
Jean-Jacques Goldman

Editions : JRG

Extrait de l'album "EN PASSANT"



# L'être amoureux est un égoïste

**U**n « Je t'aime » est une question qui demande « M'aimes-tu, toi ? ».

Et si tu m'aimais ? Dans les mots que l'on utiliserait dans nos conversations de tous les jours on trouverait du mon, du ma. Comme un acte de propriété. Aimer c'est faire sien et c'est le faire savoir. C'est marquer un territoire. C'est une emprise que l'on espère forte et imparable que l'on maintient sur l'autre par (l')amour (?). Et ça rassure. Mon chéri. Mon amour. Mon homme. Ma femme. Les espagnols ont tout compris. Je te veux mon chou. Je t'aime donc tu es mien.

Tout le monde (j'écarte les cas particuliers tels que les sociopathes qui ont une approche assez singulière en ce qui concerne le sentiment, je considérerai que « tout le monde » est donc la majorité, les quelques personnes qui me liront ne chercheront pas de contre-exemple à partir du moment où elles se reconnaîtront dans « la majorité »), ainsi, tout le monde recherche l'amour. Tous les amours. Le fraternel, l'amical, le conjugal, l'animal... C'est ce qui nous définit. Et n'est ce pas à travers le regard des autres que l'on s'appréhende ? Tu m'aimes donc je suis.

Il est souvent accordé qu'il faut d'abord s'aimer soi avant d'être capable d'aimer autrui. Bien entendu les autres aident à s'aimer. Bien qu'à priori ces fameux autres ne nous aiment pas en retour. Cet enchaînement n'est que incomplet à mon sens. Certes, il faut faire l'effort de s'interroger sur soi pour comprendre que l'on ressent de forts sentiments pour l'autre

# 1 SACHE QUE JE 5'28

Il y a des ombres dans « je t'aime »  
Pas que de l'amour, pas que ça  
Des traces de temps qui traînent  
Y' a du contrat dans ces mots là

Tu dis l'amour a son langage  
Et moi les mots ne servent à rien

Paroles et Musiques :  
Jean-Jacques Goldman

Editions : JRG

Extrait de l'album "EN PASSANT"



; et trouver la force de l'exprimer. (Partons du principe que les phéromones et tout le tralala ont bien fait leur travail : l'amoureux est aimé en retour). Ainsi ce n'est qu'à partir de ce moment là que l'amour de soi prend naissance. Aimer l'autre c'est (apprendre à) s'aimer. Si tu m'aimes, c'est qu'il y a quelque chose de beau en moi qui mérite peut-être mon attention. Il y a une raison à tout.

Je t'aime donc tu es mien. Tu m'aimes donc je suis. Tu m'aimes donc je m'aime.

Être égoïste c'est s'aimer. Être amoureux c'est s'aimer. Et il n'y a rien de mal à cela.

Hédy



# L'EGO OU L'INCARNATION DE LA FAIBLESSE PERSONNELLE

**A**aaaaaah l'ego ! Ce grand mot derrière lequel se cache tant de vérités dérangeantes. Ce terme, parfois même fourre-tout, que l'on utilise à tort et à travers au quotidien pour qualifier quelque chose de sûrement péjoratif mais que l'on ne saurait pas vraiment définir au final. Mais c'est vrai ça, au fond, c'est quoi l'ego ? C'est par l'intermédiaire du mien, profondément surdimensionné, et de mon expérience personnelle, que je vais tenter d'éclairer votre lanterne le temps de quelques pages...

## *1. Une possible définition de l'ego...*

Il est toujours compliqué de se sentir légitime lorsque l'on veut écrire sur un sujet un peu bateau et surtout vu et revu tel que les relations amoureuses ou dans ce cas précis, l'ego. On se dit que tout a déjà été écrit, que toutes les opinions ont déjà été exposées et défendues et on voit mal ce que l'on pourrait apporter comme pierre à l'édifice. Cette question de la légitimité ce n'est pas la première fois que je la rencontre mais ce n'est pas non plus la première fois que j'essaye de la contourner. Pour moi, le fait de ne jamais me sentir légitime, pour écrire par exemple, mais pour plein d'autres choses dans ma vie personnelle, relève je pense d'un profond manque de confiance en moi que j'ai parfois du mal à assumer.

Quand je parle à des gens qui me connaissent finalement peu, ils me



disent souvent que je renvoie l'image d'une personne sûre d'elle et avec un fort caractère, qui n'hésite pas à dire ce qu'elle pense et à assumer ses choix. Et c'est précisément quand ces personnes me disent ça que je me rends compte qu'elles ne me connaissent pas si bien, alors que je pensais le contraire (parfois même des membres de ma propre famille!). Mais c'est aussi avec ce genre de remarques que j'ai pris conscience que je m'étais constitué une image, une façade pour cacher ce manque de confiance en moi qui me caractérise. Et cette façade est profondément alimentée par mon ego imposant et omniprésent qui refuse de montrer et d'exposer mes faiblesses.

Nous avons chacun un ego, et pour moi c'est relativement normal. Il est une véritable entité, un personnage auquel nous nous identifions de manière plus ou moins consciente et qui peut prendre beaucoup de place dans notre mental, dans notre vie. Et c'est cette place, cette importance que nous lui accordons qui peut parfois poser problème. Notre ego s'est construit par le biais de notre vécu, de nos expériences individuelles mais aussi de nos échecs et de nos désillusions. L'ego se place en opposition à nos expériences négatives et à nos faiblesses car il refuse de les assumer, devant les autres, mais aussi et surtout devant lui seul. Il tente à l'inverse de nous faire croire, de se faire croire, par de subtils et fallacieux arguments que nous sommes supérieurs aux autres. L'ego croit tout savoir et a une opinion sur tout, il juge et se juge, mais il est surtout et avant tout fermé aux remarques extérieures et se berce de douces illusions.





## ***2. ...à ne pas confondre avec la confiance en soi***

Mais, c'est bizarre, depuis le début de cet article je vous dis que je manque de confiance en moi et que j'ai un ego profondément surdimensionné, ça n'est pas un peu paradoxal tout ça ? Et bien non, parce qu'il est important de ne pas confondre ego surdimensionné et profonde confiance en soi, car ces deux concepts sont en réalité différents, voire même totalement opposés. Selon moi, ce qui les différencie se trouve dans la proportion de réalisme associée à chacun. En effet, si l'ego est fermé sur l'extérieur, perméable aux remarques et qu'il s'auto-alimente d'illusions inventées par lui-même, la confiance en soi sait elle aussi se valoriser mais dans une perspective cette fois réaliste. Avoir confiance en soi, c'est être conscient des ses qualités, mais aussi de ses défauts, de les accepter et de savoir les reconnaître au lieu de tenter de les camoufler.

Et au fond, quand on prend un peu le temps d'y réfléchir, cette opposition peut même sembler logique. L'ego, de par même sa définition, est constamment menacé par la réalité et tente par tout les moyens de se protéger et de se renforcer en se nourrissant de fausses illusions. Il entretient donc en nous un important sentiment d'insécurité et est à l'origine de nombreuses émotions et sentiments conflictuels, il mène donc à un profond manque de confiance en soi voire à une souffrance. L'ego recherche constamment de l'attention, de l'admiration, car il a besoin d'être rassuré, d'être conforté de manière vaine dans sa prétendue supériorité. Or, ce besoin d'attention et de reconnaissance permanent n'est pas nécessaire voir même inutile lorsque nous possédons une solide estime de soi.



Avoir de l'estime de soi est sain, c'est même indispensable. Un célèbre adage ne dirait-il pas d'ailleurs que « pour aimer quelqu'un d'autre il faut d'abord s'aimer soi-même » ? L'estime de soi est donc nécessaire dans notre vie sociale et au bon déroulement de celle-ci. Comment d'autres personnes pourraient-elles nous apprécier et tenir à nous si nous même nous n'y croyons pas et ne pouvons le concevoir ? L'ego, quant à lui, peut devenir malsain lorsqu'il devient omniprésent, car il ne se concentre que sur lui-même et ne voit pas l'intérêt de s'intéresser aux autres, de se mettre à leur place et d'être ouvert d'esprit. On devient alors une personne que l'on pourrait qualifier de narcissique et d'égocentrée, ce qui n'est pas très flatteur dans la bouche d'autrui.

### ***3. Assumer son manque de confiance en soi pour pouvoir se détacher de son ego***

S'il est vrai que chacun d'entre nous possède un ego, comment faire alors pour ne pas basculer dans l'égoïsme ? Tout d'abord en comprenant consciemment la nature de notre ego et son mode de fonctionnement. L'idée de se dégager de l'emprise de son ego prédominant et de prendre du recul sur celui-ci peut s'avérer difficile à concevoir parce que nous touchons à ce que nous croyons être notre identité fondamentale. Mais justement, il d'autant plus important de nous rendre compte que tel n'est pas le cas. Je ne prône pas de faire une retraite chez de moines tibétains pour se purger de ses péchés et de son narcissisme (quoique, vous pouvez si vous le voulez, ça ferait une jolie mobilité à l'international tiens) mais simplement de faire l'effort d'ouvrir les yeux et de se poser certaines questions.



Il faut ensuite arrêter de vouloir se cacher à soi-même ce qui pourraient nous déplaire et accepter de se confronter à la réalité des choses, à notre propre réalité (plus facile à dire qu'à faire, je sais). « Nobody's perfect, only god can judge me » comme dirait Meghan, 12 ans sous sa photo de profil fb (je juge pas j'étais pareil, si si je vous jure). Mais au fond, Meghan elle n'a pas tellement tord (sauf quand elle met ensuite un lien YouTube vers la chanson J'aimerais Tellement de Jena Lee, mais on fait tous des erreurs dans la vie et je m'égare). Nous trouverons toujours quelqu'un qui fera mieux que nous quelque soit le domaine, et nous serons toujours face à des gens qui nous diront que ce qu'on fait, ce qu'on est, ne leur convient pas. Alors pourquoi se mettre une pression inutile et s'imposer des exigences trop élevées et inatteignables ?

En fait, il faut assumer tout simplement. Assumer tout ce qui nous définit, ce qui fait de nous cette personne pleine de défauts mais unique et surtout appréciable. S'assumer est la première action qui mène à la terre promise qu'est l'estime de soi. La deuxième est celle d'oser. Oser être nous mêmes dans un premier temps, puis oser ensuite se dépasser, se remettre en question, se réinventer. Ça y est je pars dans le vague et la morale à deux balles, le genre de morale dans laquelle Meghan se retrouve quand elle écoute du Damien Saez (en fait Meghan, c'est... MOI???). Donc je ne vais pas aller plus loin, arrêter de stigmatiser Meghan qui est sans doute une belle personne en devenir, et passer directement à la conclusion et la fin de mon article.

## ***Conclusion***

Je n'allais quand même pas conclure et vous laisser tourner les pages



de notre merveilleux journal sans parler de mon sujet de prédilection : l'amouuuuuur. Et là vous vous dites, « mais comment elle va réussir à encore caser son éternel laïus alors que c'est un article sur l'ego ? ». Ne vous méprenez pas, je suis pleine de ressources ! Je voulais simplement terminer en proposant l'Amour comme une piste, un moyen possible de délivrance de l'ego à travers autrui et en vous soumettant cette magnifique citation de Christiane Singer (et pas Simminger lol) :

« L'amour est la grande affaire de notre vie. Ce que l'Éros ouvre à l'être c'est la dissolution de l'ego dans quelque chose qui le dépasse.»





## Ego(n Schiele)

Waw mais quel habile contournement du thème ! » Merci, mais  
◀◀ vous verrez que je ne m'éloigne pas tant que ça.

Bon Egon Schiele c'est quoi, ou plutôt c'est qui ? Pour ceux qui ont passé un certain temps à errer à la FNAC ou aux Furets du Nord à la recherche de cadeaux, ce nom vous dit peut-être quelque chose. Sieur Schiele est un artiste expressionniste Viennois du début XXème siècle qui est exposé en ce moment à la fondation Louis Vuitton et qui, par conséquent, a fait couler beaucoup d'encre récemment dans les revues spécialisées.

Mort à 28 ans, le bonhomme aura quand même eu le temps de laisser à la postérité 300 toiles et un petit millier de dessins. Son style ? L'expressionnisme. Ses influences ? Van Gogh et Gustav Klimt. Son univers m'évoque celui de Tim Burton ; sombre, tourmenté et obsédé par la mort, qui disait d'ailleurs de l'expressionnisme : « *c'est un voyage à l'intérieur de la tête de quelqu'un, une extériorisation d'un état intérieur.* » Et, effectivement, Schiele nous donne à voir au travers des corps tumultueux qu'il représente une part de lui-même comme le mal être de ceux qu'il met en scène. Son trait est très noir, il dessine des corps nus, souvent obscènes, pliés dans des poses non conventionnelles et aux membres polygonaux dont le regard est braqué vers le spectateur. Mais, s'il est un corps qu'il aime particulièrement représenter, c'est le sien.





« Oh mon dieu à partir d'un artiste que tu aimes bien tu vas vraiment finir par coller au thème en nous parlant autoportrait ? »

Hé hé...

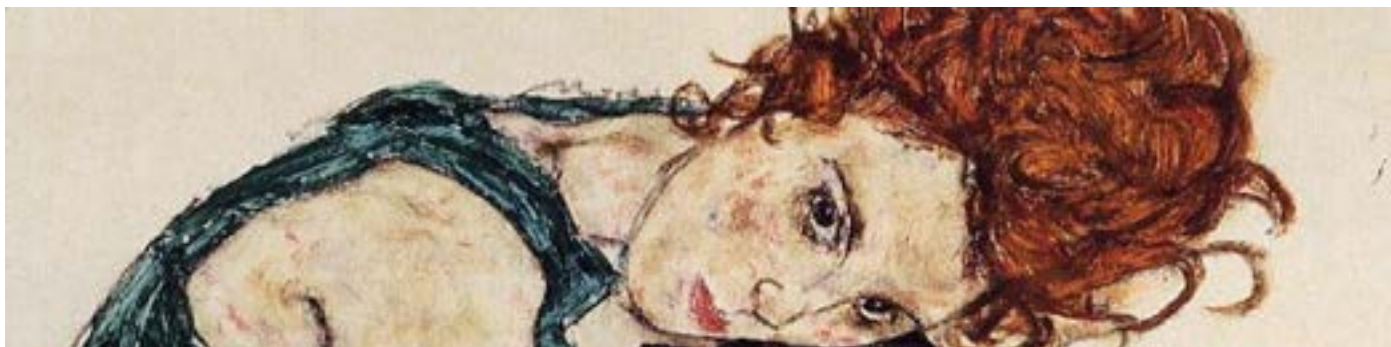
Oui.

*L'autoportrait est-il l'apanage de l'égocentrique, un selfie avant l'heure ?*

Trèèèèèèèè loins loin de là selon moi, surtout à la lumière des travaux de Schiele.

La première difficulté en dessin est de se défaire de l'influence d'autrui pour voir le monde autour de nous d'un oeil neuf ; de l'analyser avec sa seule subjectivité. Pourtant, il n'est rien dont nous ne nous faisons une idée plus biaisée/fausse/travestie que de nous-même. Entre les modèles de beauté auxquels nous aspirons, l'estime que nous nous portons ou ce que nous aimerions que la société perçoive... Pas simple d'être vraiment "soi" ! Néanmoins, ce sont exactement toutes ces fausses représentations que nous cherchons dans le selfie, n'ayant d'autre but que de briller sur les réseaux sociaux, au meilleur de ... nous même ?

Ajoutons que le processus de l'autoportrait est long et fastidieux, et que même l'esquisse la plus brève sera toujours plus longue que "clic" à bout de bras. Cette longueur laisse tout le temps à la réflexion, l'introspection et le dessin n'est plus tant une représentation physique qu'une capture de la psychologie de l'artiste à cet instant donné. C'est pourquoi l'expressionnisme est à mon sens l'autoportrait le plus intéressant ; se détacher du soi physique et se concentrer sur la psychologie. Pas très rassurant pour la santé mentale du jeune Egon mais tant pis, ou plutôt



: tant mieux. Une destinée ordinaire est bien moins intéressante que la trajectoire d'un marginal obsédé par les corps, le sexe et la mort. Bon on fait quoi maintenant ? On sort chevalet et peinture à l'huile à chaque fois que l'on veut changer de photo de profil ? Non, mais en ce mois des "bonnes résolutions", ça ne ferait de mal à personne que de se regarder avec un oeil neuf en appréciant autant que Schiele chacune des singularités de son corps. Que l'on souffre d'une carence ou d'un excès d'égo, l'autoportrait est bien plus une solution qu'une conséquence. A vos crayons donc, je vous laisse avec deux exemples de tableaux. Si l'histoire vous a plu, le style vous conviendra peut être moins, mais comme on dit... "l'égo et les couleurs".

Bidonnement vôtre,





## L'Ego au Cinéma

L'ego, comme thème de réflexion, a été souvent amené devant la caméra. Pour n'en citer qu'un, on pourrait prendre par exemple le film oscarisé de Inarritu : Birdman, où le personnage principal -ancien acteur glorieux de blockbuster- est mis au pied de sa propre décadence. Mais ce n'est pas de l'ego devant la caméra que va traiter cet article, mais bien de l'ego derrière cette dernière ; à savoir dans l'industrie du cinéma. La réalisation d'un film étant un travail d'équipe, comment réagissent et interagissent les différents égos des protagonistes concernés ? Commençons tout d'abord, comme pour la musique classique, par nous poser la question suivante : *A qui appartient le succès d'une oeuvre cinématographique?*

Un embryon de réponse peut être trouvé dans les prix auxquels peut prétendre un film. Ceux-ci vont de la meilleure photographie au meilleur scénario. Pourtant, on remarque que le plus prestigieux d'entre eux ; celui du meilleur film (Palme d'or, Ours d'or...), est souvent remis au réalisateur. Ceci nous pousserait donc à conclure qu'il serait, s'il n'en fallait qu'une, la personnalité derrière l'oeuvre. Ce sentiment est d'ailleurs renforcé par la fréquente omniprésence du réalisateur sur le tournage d'un film : Tarantino dont les influences baignent scénario comme bande originale ou Lynch et Dolan dont l'univers si particulier, la "pâte", permet d'identifier le travail à des kilomètres. De plus, certains réalisateurs se sont illustrés sur les plateaux de tournage par leur fort caractère et leur volonté de "contrôler" l'oeuvre, brutalisant acteurs et techniciens s'opposant à leurs desseins. On pense notamment à Abde-





latif Kechiche (*La Vie D'Adèle* (2013)), accusé par ses techniciens de harcèlement moral, ou William Friedkin (*L'Exorciste* (1973)) qui a été jusqu'à gifler un acteur, car sa performance ne lui convenait pas. Cet engagement total du réalisateur dans le film qu'il porte va même parfois jusqu'à déborder à l'écran comme les multiples caméos (ouais comme l'asso qui filme le wei... à moins que... Comm'Flash... euh... laissez tomber.) de Peter Jackson ou Woody Allen acteur de ses propres films. Un moyen de revendiquer la reconnaissance que le réalisateur mérite vu son investissement, dans l'ombre, derrière la caméra? Être pour une fois, tel l'acteur, sous le feu des projecteurs ?

*“Un acteur c'est une personnalité, forte en général, prise et mise au service du cinéma par un concours de circonstances.”* disait Alain Delon (Avé lui). Quel meilleur exemple pour souligner que, souvent, des personnalités toutes aussi fortes que celle du réalisateur marquent les films de leur vision. N'oublions pas que le cinéma est un monde de célébrités et qu'il faut trouver un compromis entre les différents égos en jeu pour que chacun trouve son compte, artistiquement comme financièrement. Ainsi, même un artiste aussi fort que David Lynch a vu sa direction artistique compromise par un producteur peu compréhensif lors du calvaire qu'a été le *Dune* de 1984 (diffusé en décembre par le Caméo, une asso qu'elle est bien et des proj qu'elles sont encore bien mieux. Venez nombreux). Dino de Laurentiis lui aurait en effet “volé” le final cut avec pour résultat le film moins “Lynchien” de sa filmographie qu'il signera sous le nom d'Alan Smithee à la télévision (patronyme utilisé pour les films reniés par leur réalisateur). A l'inverse, jusque dans les années 70, les acteurs étaient souvent tant des têtes d'affiches que des arguments marketing à la réussite d'un film (surtout en France hein, *le Parrain* date de 72). Qui



se souvient du réalisateur de *Le Gendarme de Saint Tropez* ou de *La Soupe au chou* ? Personne : Ce sont “des films de De Funès”. Comme les Belmondo ou les Delon, Louis de Funès fait en effet partie de cette génération d’acteur dont le nom éclipse l’équipe technique. La révolution de la Nouvelle Vague (fin des années 60) donnera plus tard ses lettres de noblesses à la mise en scène ; menée par un groupe de jeunes réalisateurs (Godard, Truffaut, Varda...) n’hésitant pas à marquer leur de leur vision caractéristique et de leur personnalité. Suite à cette prise de pouvoir des réalisateurs, miser sur le charisme de l’acteur, jadis une fatalité, est devenu un choix artistique ; penser son film pour un groupe d’acteur précis. Composer un film avec la même liberté qu’une toile. Corneau, héritier du mouvement, a par ailleurs avoué qu’il aurait abandonné le projet de *Série Noire* (1979) si Patrick Dewaere ne s’était pas rendu disponible.

Dans le cas de *Série Noire*, c’est la rencontre propice entre un réalisateur et un acteur prêt à offrir tout son potentiel au film culte que l’on connaît (enfin que vous allez connaître en courant le voir après cette lecture). Intervient donc dans le processus de réalisation le rôle de l’agent, chargé de la communication et de la mise en contact entre les différents partis. Celui ci est en prise même avec les querelles d’égo fréquentes sur un plateau, comme le montre la récente série à succès de France 2 : *Dix pour cent*. Ce travail de l’ombre est bien souvent sous-estimé et bien que essentielle une ambiance stimulante.

Il n’est pas de mode d’emploi menant à la naissance de chef d’oeuvres. Que ce soit par la complicité fertile d’une équipe qui se connaît et se suit sur différents projets (La bise au Wes Anderson crew : Jeff Gold-



blum, Bill Murray, Jason Schwartzman...) ou par l'hégémonie quasi dictatoriale d'une personnalité (trop ?) forte... Les deux méthodes ont fait leurs preuves pour des résultats plus ou moins... égo ?

La bise Cinéphile,





# (L)EGO

Aaaaah un si beau sujet ce thème du Fti : les LEGO ! Qui n'a  
« jamais, étant plus jeune, assemblé entre elles des briques colorées  
pour créer des milliers de formes représentant nos rêves, hobbies  
ou héros préférés ? »

Et bien moi oui. Et même si à Noël ce sont les enfants qui ont des boîtes LEGO dans leur chaussures, n'oublions pas que sur chacune d'entre elle nous pouvons apercevoir un « jusqu'à 99 ans ». Alors même si la vie nous éloigne de ces briques colorées, rien ne nous empêche de ressortir nos vieilles collections pour se remettre à construire, créer et rêver !

Inventés en 1932 par un charpentier danois, Ole Kirk Christiansen. Le mot LEGO vient des mots danois leg godt, qui signifie « joue bien ». C'est la crise économique qui pousse ... »

**« Mais c'est quoi ce thème nul les LEGOS ?! Le mois prochains ça sera les Playmobils ? Qui est-ce qui choisit les thèmes à la rédaction du Fti, parce que franchement ... »**

« Alors là je ne sais pas ! Mais moi je suis simple pigiste, j'écris sur le thème que l'on me donne ! »

**« Ouai bon, si c'est pour lire la page Wikipédia des LEGO, j'ai pas besoin du Fti ! Je vais plutôt aller relire les IPQ c'est beaucoup**





**plus palpitant, c'est même le plus intéressant du Fti en fait. »**

« QUOI ?! Non, non attend !! J'ai une idée ! »

**« J'allais tourner la page, dépêche-toi ! »**

« Je vais contourner le thème sans me faire remarquer par la direction et je vais te parler de l'Ego dans les LEGO .. »

**« Continue, ça m'intrigue ... »**

« Aujourd'hui, acheter des LEGO revient à acheter une boîte prémâchée : le bon nombre de briques, un plan et des étapes à suivre. Certes il y a une laborieuse construction mais la création est peu présente. L'aspect de ce jeu qui m'intéresse plus particulièrement, c'est la caisse de LEGO avec des centaines de pièces différentes, pas de plan, et un immense parquet libre pour s'asseoir et se perdre dans nos propres créations. Choix des couleurs, des formes, de l'agencement, la seule limite à laquelle nous pouvons nous confronter c'est notre imagination (ou la pénurie de pièce à la limite ...). On peut alors décider de construire une maison, un arbre ou même un dragon. Et à travers l'objet que nous construisons, nous exprimons une partie de nous-mêmes, ce que nous désirons, ce à quoi nous aspirons. En fait, les LEGO seraient finalement le reflet de notre EGO. Je prends ici pour définition d'Ego, le sujet pensant i.e. le Moi. J'irai même plus loin, et si les LEGO aidaient notre Ego. C'est là que toute la beauté et la pluralité de ce jeu de construction s'exprime, les LEGO seraient une forme de catharsis moderne. C'est notamment grâce aux histoires que l'on construit que nous pouvons vivre des mi-



nis aventures voire même des désirs secrets. L'acte de construction, ou l'acte de déconstruction, peut alors apparaître comme une *purgation de nos passions*. »

**« Euh tu ne t'enflammerais pas un peu là ? »**

« Ça ne reste qu'une hypothèse ! Mais voir les LEGO comme une forme de catharsis rend ce jeu un peu plus complexe et intrigant ... Après si tu veux que je traite le thème du mois avec un angle moins philosophique et plus juridique, je peux t'expliquer en quoi les LEGO sont légaux ! »

**« Ah euh non merci, ça ira, je vais passer à la suite ! »**

« Bon d'accord, on se retrouve au prochain numéro alors ! Bonne lecture :- ) »

Booklette



# Le marché de Noel

L'hiver est venu ; le marché est installé.  
On n'attend déjà plus que les passants pressés  
Achetant les présents qu'ils ont presque oubliés  
Pour vite les poser au pied des cheminées.

La grande roue, une dernière fois, proclame  
Le grand amour de ses hommes et de ses femmes  
Qui s'en iront par la suite, chanceuses âmes,  
Autour de la table, se déclamer leur flamme.

Aux réunions de famille, ô qu'elles sont belles !  
On feindra la joie de nos vies superficielles  
Et on se promettra le bonheur éternel...  
Parenthèse enchantée des fêtes de Noël...

Mais quand vient l'instant de déballer nos cadeaux,  
Contents, nous oublions nos peines et fardeaux...  
Et pendant quelques temps, dans ce monde d'Ego,  
On pourrait presque croire en un monde d'égaux.

Le Non-Boursier



## EGOISTE AUTOMATE

Je n'ose plus m'aventurer dans une phrase de peur d'en découvrir le sens, d'être surpris, mis à terre. Par la force des mots dictés par ma démence.

Petit ange, tu dances à perdre haleine sans voir venir l'horreur du noir qui m'effraie, de l'écriture de l'automate, de la folie et des ombres. D'ailleurs, je suis fou. Cri sans substance, absurde, la page ne vibre pas et reste sourde. Compagnon d'écriture où es-tu ? Es-tu « mort disparu ou bien encore vivant » ?

Du charbon, mon amour, pour assombrir le ciel corail d'un esprit en bataille. Comme un train qui déraille et se disloque, je m'encoquille sous la bruine grise qui boucle ma chevelure de son odeur camomille. Un vide me pèse. Dans la lueur éblouissante et lointaine de l'élan qui rend mes enfers éclatants ; j'attends, je t'attends, les yeux fixés au-delà du temps.

Et toi ma sœur, ne tarde pas, avec ta plume sous le bras et tes paillettes dorées au bout de doigts. Les enfers condamnés brilleront de mille feux. Mais n'oublions pas les étoiles, qui dans les cieux ne demandent qu'à danser, elles, loin du suintement affreux de cette étrange odeur. Vous savez, l'odeur du chagrin, du chagrin des enfants morveux qui pleurent, bavant braillards leur boue rêveuse. Essai pour la timidité. Velours. La purge des songes -cathartique rythmique contre notre âcre époque - t'attend. Et moi avec.

Gnous ignares, vous n'avez rien compris. A la bonne heure ! Prenez-vous ma bile dans la face.

JUDITH





## But first let me take a selfie

Pour cette petite chronique photo du mois, dans ma tête ça a fait tilt.  
Égoïsme + photo = selfie.  
Par excellence.

Bon on va pas débattre sur le selfie. Profiter de l'instant présent (concert, feux d'artifice, voyages ...), respecter les autres (enterrement, célébrités, accidents...), et ne pas trop se prendre la tête.  
Je présente mes excuses aux personnes affichées, vous êtes si belles.



Hédy



# LA PLUME ET LA PIPE

## **Frédéric Beigbeder**

**J**'ai vraiment, vraiment eu du mal à démarrer cette chronique, mais voilà, c'est chose faite. Je dois avouer qu'on a connu meilleure introduction, mais je prépare aussi bien mes chroniques que l'auteur dont il est question ce mois-ci : Frédéric Beigbeder (pour les petits curieux, n'hésitez pas à visionner une de ses dernières chroniques sur France Inter, un grand moment de malaise).

Pour ce qui ne connaîtraient pas l'individu, Frédéric Beigbeder est un écrivain français, mais aussi critique littéraire, chroniqueur, réalisateur et animateur de télévision (rien que ça !). Facilement reconnaissable à sa grande barbe, son nez imposant et sa longue chevelure brune, génie pour certains, sale gosse pour d'autres, ce qui est sûr c'est qu'il ne laisse personne indifférent. Frédéric est reconnu pour son goût des folles soirées parisiennes, des femmes et de la cocaïne... Pendant l'été, vous le croiserez sûrement au bar des Cents Marches face à La Côte des Basques, avant qu'il ne termine sa soirée au Blue Cargo, LA boîte de Bidart (petite pub pour ma région en passant ;)).

Niveau éducation, Frédéric grandit dans un milieu aisé à Paris et effectue son lycée à Louis le Grand. Par la suite, il intègre Science Po et fonde le Caca's Club (Club des Analphabètes Cons mais Attachants) où il fréquente Edouard Baer ou Jean François Coppé. Une fois son DESS en marketing et publicité en poche, il rentre dans le monde de la com-



munication et du marketing, que lui permettra d'écrire un de ses meilleurs romans : 99 francs.

Je suis loin d'avoir lu l'ensemble de la bibliographie de Beigbeder, mais à l'image de sa personne, il alterne très bon et ... plutôt mauvais. Alors un conseil, ne vous arrêtez pas à la première impression, et persistez afin de découvrir la part de génie cachée de cet auteur. Cette première citation sur l'amour (tiens tiens, encore ce thème dans le FTI??...) vous permettra de juger:

*« Aimer quelqu'un qui vous aime aussi, c'est du narcissisme. Aimer quelqu'un qui ne vous aime pas, ça, c'est de l'amour. »*

Pour commencer, voici une rapide liste des œuvres à éviter pour découvrir l'auteur (on ne sait jamais, ça peut surement vous intéresser).

***Vacances dans le coma*** : retrace heure par heure la soirée de Marc Marronnier pendant l'inauguration d'une boîte de nuit à la Madeleine. C'est une description crue des nuits parisiennes, avec sexe, drogue et alcool... mais sans message ni morale derrière.

*« Bénissons nos désirs insatisfaits, chérissons nos rêves inaccessibles : l'envie nous maintient en vie »*

***L'Egoïste Romantique***. Un des nombreux roman autobiographiques de l'auteur au titre prometteur et aguicheur, mais surement celui le moins bien écrit et le plus inégal. On s'ennuie la majorité du temps et on en vient même à se demander pourquoi on s'évertue à vouloir le lire jusqu'à





la fin, peut-être pour les quelques éparses éclairs de lucidité de l'auteur qui nous délivrent parfois des citations comme celles qui suivent ?

*« Au moment où j'ai commencé à écrire cette phrase, je pensais sincèrement avoir quelque chose d'intéressant à dire, et puis voilà où ça nous a mené. »*  
(je n'aurai moi-même pas dit mieux en lisant ce livre.)

Mais de la même façon qu'il est facile de trouver de vraies catastrophes romanesques chez Beigbeder (et aussi qu'il est un peu bizarre de commencer sa chronique littéraire par celles-ci... Antoine ??), nous sommes surtout là pour vous faire part de ses œuvres de bonne qualité voir de très bonne qualité (oui, il y en a. N'en déplaise à ses nombreux détracteurs).

Skip vient donc à la rescousse de notre cher rédacteur en chef pour compléter cette chronique et avant tout vous donner envie de vous intéresser un peu plus à cet étrange énergumène qu'est Frédéric Beigbeder. Voici donc sans plus attendre une sélection de trois de ses bons bouquins :

***Un Roman Français.*** Autre roman autobiographique de l'auteur récompensé en 2009 par le prix littéraire Renaudot, qui s'ouvre sur le célèbre épisode polémique où Beigbeder et un ami se sont fait surprendre en possession de cocaïne à la sortie d'une soirée, pour finalement opérer une analyse de son passé et son enfance.

*« Depuis, je n'ai cessé d'utiliser la lecture comme un moyen de faire disparaître le temps, et l'écriture comme un moyen de le retenir. »*



***Oona et Salinger.*** Dans ce roman, on plonge dans le New York du XXI<sup>ème</sup> siècle et on découvre une histoire d'amour poignante (mais fictive...) entre Salinger, l'auteur de *l'Attrape Cœur* (un roman que je vous recommande **FORTEMENT**) et Oona O'Neill, celle qui deviendra la femme de Chaplin. Beigbeder est un fan absolu de Salinger et, à partir de documents historiques (correspondances, journaux...), il s'est amusé à retracer la relation qu'auraient pu vivre c'est deux figures du XXI<sup>ème</sup> siècle. L'auteur retrace un amour rendu impossible par la guerre, sans jamais rentrer dans le pathos. Au contraire, malgré la nature fictive de la narration, l'auteur conserve le même réalisme que dans ses romans les plus aboutis. Sûrement le roman par lequel il faut commencer pour découvrir l'auteur.

***L'Amour Dure 3 Ans.*** Un énième roman autobiographique (décidément, un peu narcissique sur les bords le Frédéric, s'agirait-il d'un problème d'ego ? \*badum tss\*) qui cette fois raconte les déboires amoureux de l'auteur personnifié en Marc Marronnier et dépeint la triste vérité de l'amour non durable.

« *Répéter souvent ces trois phrases :*

- 1- *LE BONHEUR N'EXISTE PAS*
- 2- *L'AMOUR EST IMPOSSIBLE*
- 3- *RIEN N'EST GRAVE* »

« Entendre que l'amour dure trois ans n'est pas agréable ; c'est comme un tour de magie raté, ou comme quand le réveil sonne au milieu d'un rêve érotique. Mais il faut briser le mensonge de l'amour éternel, fondement de notre société, artisan du malheur des gens. »



Au-delà de la façon très reconnaissable qu'a l'auteur à dépeindre notre société actuelle sous l'angle de la débauche, de la drogue et de l'éphémère, (angle qu'il a beaucoup expérimenté dans les années 90 avant de plus ou moins se repentir dans son dernier livre ***Une Vie Sans Fin***), ce qui m'a profondément intrigué est sa vision très pessimiste de l'amour qu'il expose dans la majorité de ses œuvres (oui bah oui, pardon mais j'étais obligée...). J'imagine d'ailleurs que vous venez de vous en apercevoir grâce à la majorité des citations présentes dans cet article.

En fait, pour Beigbeder l'amour n'est certainement pas quelque chose qui s'inscrit dans la durée et dans l'exclusivité, il en est même tout l'inverse. Il est condamné à être quelque chose de fort et passionnel mais qui ne durera jamais plus de quelques années pour finalement se transformer en une routine qui nous rend inévitablement malheureux et nous pousse à aller voir ailleurs. Jugez-donc par vous-mêmes :

*« C'est ainsi : il y a les jours où nous faisons l'amour et les jours où l'amour nous défait. »*

*« En fait c'est facile de tout gâcher quand on est bien avec quelqu'un : il suffit de lui dire je t'aime. »*

Bref, on est d'accord avec lui ou on ne l'est pas, même si du haut de nos 20 ans et de notre très maigre expérience sur le sujet il est un peu difficile de trancher définitivement. Mais au moins, cela nous amène à nous questionner sur le sujet et à éclaircir un peu notre propre vision de la chose (non mé tfasson l'amour c tro dla merd tsé).



Alors, génie littéraire ou connard sans intérêt ? Le débat fait encore rage dans les repas de famille et au sein de la rédaction, on vous laisse donc vous faire votre propre idée et même, si l'envie vous prend, nous faire part de votre avis dans le courrier des lecteurs du Fti !

La bise littéraire.

Le CroCoeur & Skip

CAMPAGNES



## Lister, lister ... non je ne parle pas course

**M**ais qu'est-ce qu'il fout la lui ? Il ne devait pas partir ? Décidément on ne comprend plus rien ! C'est vraiment un bipolaire ce gars... Blablabla... Si je vous écris aujourd'hui ce n'est pas pour casser du Dark ou planter des fourches (Quoi que, on ne sait jamais) mais parce que l'on m'a demandé de répondre à une question simple : Qu'est-ce que tu as appris en listant ?

Question simple mais réponse assez complexe, chacun sa vision et malheureusement beaucoup trop de flou et d'incompréhension entre listeurs et non listeurs. Pour que ce message soit perçu de tous, je vais essayer d'être le plus clair possible en détaillant mes sous-entendus. (Il paraît que certains de mes dires furent mal interprétés auparavant – bizarre quand ils visent lesdites personnes...). Enfin bref essayons ensemble de répondre à cette question ! Que tu sois listeur, BDx, non listeur, BDL ou BGL cette article te concerne et il n'est pas là simplement pour gonfler les chevilles des listeurs !

Alors déjà oui, les listes c'est du temps, de l'énergie, des heures de sommeil en moins (et de l'argent dans certains cas). Mais c'est heureusement bien plus que ça ! Déjà de la logistique ! A Centrale on te parle de génie log pour te parler simplement de logistique, mais gérer 2 à 3 événements par jour c'est un peu plus complexe que d'annuler des sandwiches à cause des gilets jaunes non ? (SVP me coupez pas les vivres, j'ai faim le lundi et mercredi midi) Alors bon oui des crêpes tout le temps c'est vu comme un souci par certains, mais je peux vous assurer que pour faire



# CAMPAGNES



presque 6000 crêpes en 10 jours de campagnes c'est un bel exploit surtout quand on doit gérer de nombreux événements/soucis en parallèle mais aussi quand on arrive à un déjeuner et que l'on entend des connards de G4 (ça listait orange, mais je dis ça je dis rien) gueuler parce qu'il n'y a que des crêpes et qu'ils faisaient mieux.

Après je reste d'accord que juste des crêpes c'est bof, mais on parle ici de campagne BDA et parlons-en de ça (Bravo, au passage, aux deux listes BDA) ! Comment voulez-vous que des listeux BDA sortent des campagnes au niveau des BDS alors qu'ils ont presque 3 fois moins de temps de préparation ? Alors si l'on accepte que toutes les campagnes se déroulent en décembre sans les changer, on peut dire aurevoir à ce que l'on connaît aujourd'hui. Un événement ça se prépare, si l'on veut plus de bouffe ou varier plus ce que l'on propose ça demande des courses plus complexes, une logistique plus importante et de ce fait plus de travail ! Mais ça malheureusement on ne le voit pas quand on ne liste pas et c'est bien dommage (Ou quand on est juste un crevard de rageux et que l'on préfère se plaindre plutôt que d'essayer d'éprouver un minimum d'empathie vis-à-vis des listeux). En continuant sur ce point, certains remettent en question l'utilité des Soirée dansantes pour un BDA voir un BDS car c'est vrai qu'en mandat seul les BDE seront amenés à réaliser de nombreuses soirées dansantes. Alors si ça sert juste à rincer Centrale quel est l'intérêt de garder ces événements ? (Quand j'entends des gens se battre pour conserver les campagnes alors qu'ils n'ont en tête que de conserver leur soirée dansante j'ai envie de vomir ! Revoyez vos priorités ...) Mais vous ratez quelque chose, organiser un événement de la sorte c'est énormément de préparation en amont, mais le jour J c'est aussi 4 conversations qui fusent, sur lesquelles on doit être constam-

# CAMPAGNES



ment attentif et je peux vous donner un exemple simple. Lors de mes campagnes on a manqué de verres à un moment de la soirée, alors là, grosse PLS, j'avais 10 min de battement pour trouver plus de 300 verres disparus dans l'une de nos 20 chambres. Ou alors lorsque l'on a passé 2h à chercher les derniers jus de mangue de tout Lille, ou que je n'avais pas ma carte bleue une fois arrivé au Luxembourg. Je peux vous assurer que niveau gestion de crise j'en ai appris plus lors de mes campagnes, bien plus que pendant la fameuse semaine de challenge ! Et niveau gestion de crise je peux vous assurer qu'un Militaire de la Légion en chino moulant qui vous gueule dessus et qui vous parle de validation c'est une énorme blague à côté des centraliens qui vous mettent des coups de pression, dignes des spetsnaz, en campagne. Du coup je rigole bien quand Centrale veut nous apprendre la gestion de crise avec deux bouts de ficelle et quelques rondins de bois tout en facilitant les campagnes... (C'est un peu comme si on nous demandait d'être bilingue tout en ne nous donnant que 1h de cours par semaine, ce serait absurde de faire ça non ? Oups c'est le cas)

Mais on n'apprend pas seulement de la logistique en campagne ! Pour prendre mon cas personnel, en arrivant en liste j'ai fait le chacal et j'ai, grosso modo, shotgun mon rôle de trez, vous savez pourquoi ? C'est la seule façon que j'avais à Centrale de toucher de la trésorerie rapidement et avec un peu de challenge. Étant un accro aux maths j'hésitais entre une carrière d'ingénieur ou d'expert-comptable, mais au travers de mon année de trez j'ai aussi eu la chance de voir que cela ne me correspondait pas du tout. Je n'avais pas besoin de répondre à des QCMs de connais-toi toi-même dignes de ceux que l'on peut trouver dans téléfoot pour savoir ce que je voulais faire ou ne pas faire, lister m'a

# CAMPAGNES



en partie permis de le faire. Bon vous allez me dire que cet exemple il est bien nul, et je suis d'accord avec vous, mais j'en ai un second qui va plus vous parler ! La gestion d'équipe ! Gérer des gens en assos c'est drôle, en projet ça devient complexe à cause des feignants, mais en liste c'est une autre blague l'histoire ! Déjà va demander de l'argent à des gens, leur faire faire des paris avec leur argent alors qu'ils ne savent absolument pas ce qu'il se passe, va faire faire des courses à des gens un dimanche matin après une nuit blanche. Je peux t'assurer que c'est une autre paire de manche que de simplement harceler un G1 qui n'a pas répondu à un doodle pour une réu dans 6 semaines. En liste on est tous emmené à devoir gérer des gens, des minis projets, des activités ou des évènements, on est donc amené à manager, à gérer des hommes, des choses qu'il n'est pas toujours simple de pouvoir faire à Centrale (Mon portfolio est bien vide dans cette partie-là). Personnellement je détestais la gestion d'équipe en arrivant à Centrale, et c'est grâce à ma liste que j'y ai pris goût. Et maintenant je suis même prêt à donner une de mes années à l'armée pour en apprendre encore plus ! (La gestion d'équipe en projet c'est une blague à côté d'une liste, la pression n'est pas la même, les équipes sont plus petites en projet, et vu la motivation d'un centralien moyen votre rôle se résume plutôt à faire du harcèlement – Mis à part quelques projets qui innovent en matière de management et quelques exceptions).

Mais en parlant de gestion de projet, je trouve que l'on a un peu oublié Bachelet cette année et bien moi je le ressors ! Le MOOC il est tout mignon, mais le seul moment où j'ai réellement appliqué ce MOOC ce n'est pas avec les livrables tous bidons qu'on nous demandait de faire. C'est au lancement de liste pour gérer des Reus, des Crs, des groupes ...

# CAMPAGNES



Et c'est aussi pendant les préparatifs de campagnes que les conseils de l'ami Bachelet sont utiles. De même à Centrale l'an dernier en langue on nous a fait des cours de négociation pour certain, alors c'est bien rigolo quand on nous fait jouer des négociations en anglais, qu'on nous donne des bases à la con. Mais c'est bien plus amusant et formateur de passer des après-midis au téléphone avec des potentiels partenaires et de se prendre refus sur refus avant de trouver des astuces et des méthodes pour réduire ces refus et au final constituer une liste de partenaires pour les campagnes. Liste de partenaires qui peut, selon les cas, constituer une liste de futurs contacts pour un stage ou d'autres formes d'aide (Centrale ne nous parlait-il pas d'élargir notre réseau ?) (Ça peut aussi servir à trouver un bon resto de liste aussi !) Parce que ne l'oublions pas, les campagnes c'est beaucoup d'investissement, beaucoup d'apprentissage mais si ça ne résumait qu'à cela ce serait <Insert mot> (J'aurai voulu mettre l'éducation nationale, mais ça match pas avec beaucoup d'apprentissage ...). Les campagnes c'est aussi une bande de potes avec des hauts et des bas à gérer, des délires, des rencontres avec des G1s, G2s, G3s, Gvieux et Gultravieux, des pleurs, des PLS, des câlins et des souvenirs de folie. C'est un apprentissage ludique mais intensif d'un an. A Centrale lister c'est aussi apprendre à se faire trasher, vu la concentration de violence qu'une foule peut sortir (Y'a qu'à regarder les gilets jaunes à Paris et tout ces pseudos rebelles de lycéen pour avoir des bons exemples) on va forcément prendre des remarques par-ci ou par-là (Plus ou moins gentilles selon l'espèce qui se trouve en face de nous). Et je trouve que c'est une bonne chose dans certains cas, apprendre à ne pas se laisser faire et savoir endosser des remarques c'est une réelle qualité. (Je ne vous permets pas de rager comme des chacaux de la première espèce, mais faire des critiques constructives c'est aussi apprendre à s'exprimer intelli-

# CAMPAGNES



gement et c'est aussi aider et apprendre à un listeux, potentiellement futur BDx)

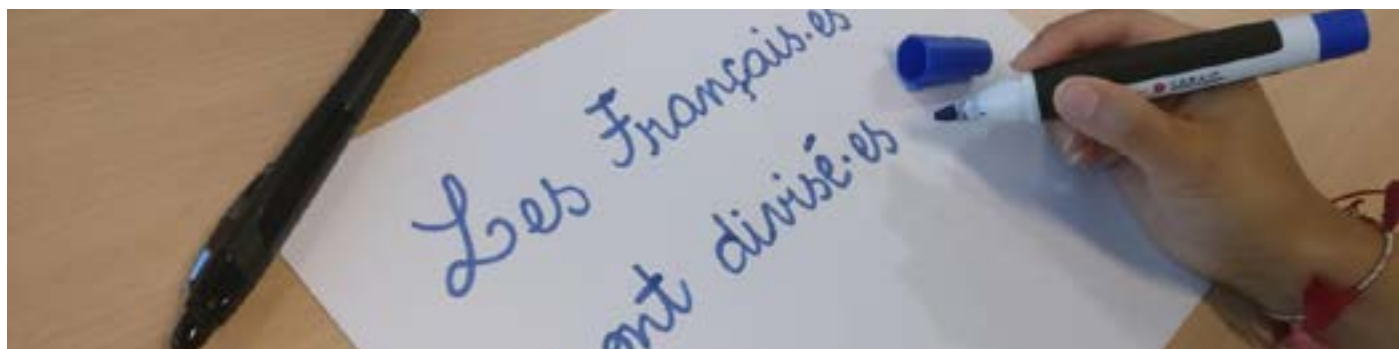
Alors si j'ai écrit ces quelques lignes ce n'est pas pour faire pleurer ceux qui n'ont pas eu la chance de lister, ce n'est pas non plus pour que les listeux aient besoin de dégonfler leur cheville, non ! Si j'ai écrit ces quelques lignes c'est pour que vous ayez tous en tête les enjeux de ces campagnes, que vous sachiez que les campagnes ne se résument pas qu'à des crêpes et que réduire leur durée ou leur temps de préparation c'est aussi réduire l'apprentissage que l'on peut en tirer.

Axel |><|

PS : Bon s'il faut que cet article entre en cohérence avec le thème du mois qui n'est rien d'autre que l'ego, vous n'avez qu'à vous dire que le mien est surdimensionné.

PSS : Je vous aime les darks <3





## Opinion sur l'écriture inclusive

**D**ans cet article il ne sera pas question d'ego, mais d'étudier la pertinence de l'écriture inclusive. Ah ben ça va t'es pas en retard toi ? En effet, ça fait déjà pas mal de temps que le débat persiste, mais cette année est la première où l'écriture inclusive débarque à Centrale.

Avant de commencer, je voudrais clarifier quelques points. Cet article n'est absolument pas destiné à critiquer gratuitement les assos qui utilisent cette nouvelle règle grammaticale, je souhaite seulement apporter une analyse constructive de ce phénomène.

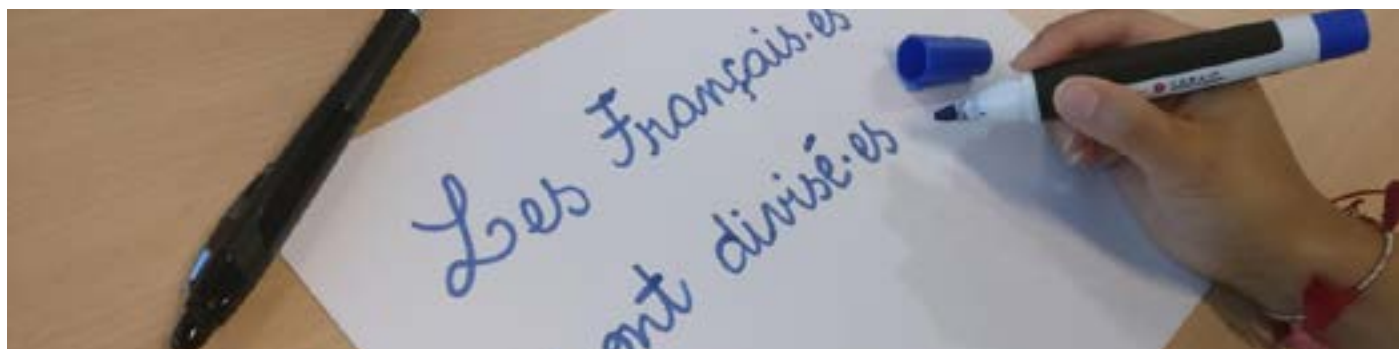
Pour résumer, l'écriture inclusive est une nouvelle forme de rédaction qui refuse la règle grammaticale française classique qui veut que le masculin l'emporte sur le féminin, afin d'adopter une communication « sans stéréotypes des sexes ». Par exemple, on n'écrit pas :

*Les téléspectateurs et téléspectatrices sont captivés pas le film.  
mais plutôt :*

*Les téléspectateurs.trices sont captivé.es par le film.*

Il existe deux autres principes :

- Accorder les grades/fonctions/métiers/titres en fonction du genre. On écrira ainsi «une autrice», «une pompière», «une maire».
- Éviter d'employer les mots «homme» et «femme» et préférez les termes plus universels comme «les droits humains» (au lieu des «droits



de l'homme»).

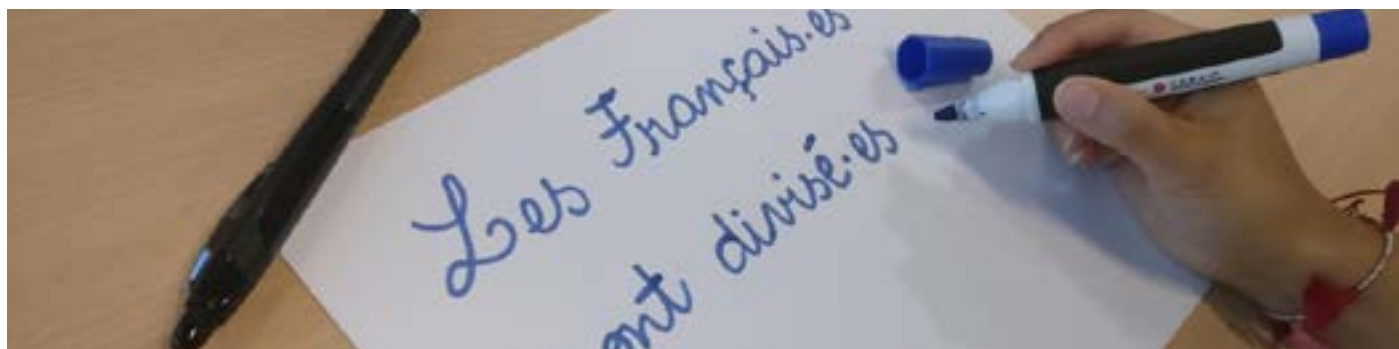
L'écriture inclusive peut aussi s'appliquer avec la règle de « l'accord de proximité ». Cette règle stipule que l'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom associé dont il est le plus proche dans la phrase (désolé pour la parenthèse « Révise ton brevet de français »). Par exemple, on aurait la phrase suivante :

*Tous les hommes et femmes sont belles.*

Venons en maintenant aux motivations des défenseurs de l'écriture inclusive. Selon eux, expliquer que « le masculin l'emporte sur le féminin » formate dès le plus jeune âge les écoliers, et entraînerait une censure des jeunes filles sur leurs choix de carrière. Selon Eliane Viennot, professeure de littérature à l'université, « le langage structure notre pensée. Expliquer aux enfants que 'le masculin l'emporte sur le féminin' ne peut guère contribuer à forger des consciences égalitaristes ».

A titre personnel, je ne pense pas que cette règle grammaticale ait réellement un effet chez les écoliers. C'est plus la forme utilisée qui est problématique, « le masculin l'emporte sur le féminin » est un peu abusif, elle sous-entend qu'au-delà des mots, ce rapport de force subsiste. Il faudrait donc dire « en présence d'un mot de genre masculin et féminin, l'adjectif s'accorde au masculin », qui ressemble à n'importe quelle règle de la grammaire française, sans extrapolation possible. Mais en soit, l'apport de l'écriture inclusive ne fait pas évoluer les mentalités, elle ne fait que complexifier les règles.

En faisant des recherches sur le sujet, un journaliste a affirmé qu'une fille serait plus attirée par les écoles d'Ingénieurs si on nommait cela «



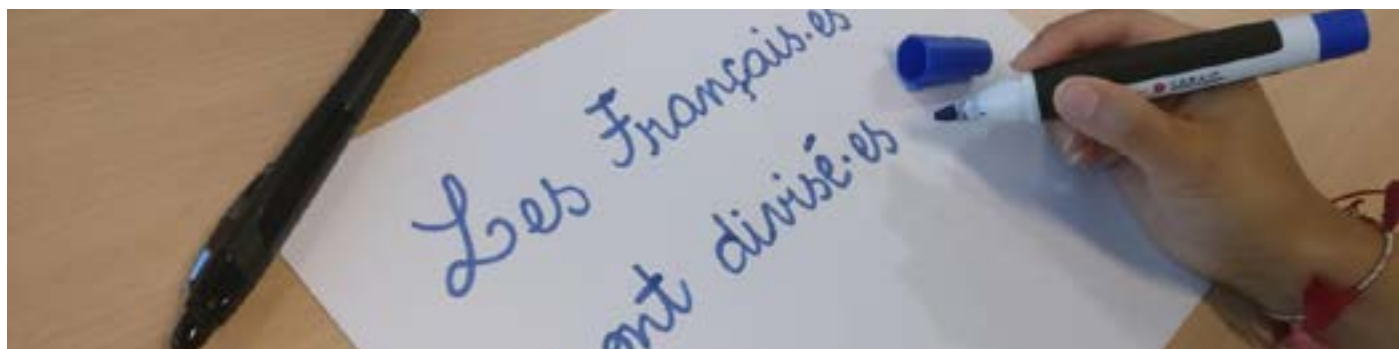
« Ecole d'Ingénieur.e.s ». Personnellement, je ne vois aucune différence à l'ouïe, et est-ce que cela va réellement attirer plus d'étudiantes vers ce cursus... (nous y reviendrons plus tard). De plus, on ne peut pas dire que le problème soit réellement résolu : le masculin possède toujours une certaine forme de « supériorité ». On écrit « téléspectateurs.trices » et non pas « téléspectatrices.teurs ». Il faudrait aussi expliquer aux écoliers que l'on place la version masculine avant la féminine ? On en revient au débat initial, ce lui-même pour lequel l'écriture inclusive devait être une solution.

Les règles de grammaire française sont déjà assez complexes, on ne va pas encore se compliquer la tâche (imaginez notre pauvre rédacteur au nœud papillon, il a déjà du mal avec les règles classiques...). Des défenseurs de l'écriture inclusive se sont amusés à rédiger d'anciennes fables en écriture inclusive, pour un résultat qui me semble peu naturel et peu esthétique :

Maître.sse corbe.au.lle sur un arbre perché  
Tenait en son bec un fromage  
Maitre.sse renar.de par l'odeur alléché.e  
Lui tint à peu près ce langage

Si vous voulez mon point de vue, je ne pense pas que l'écriture inclusive soit réellement utile (mis à part la règle qui consiste à accorder le genre suivant la fonction/métier de la personne, qui devrait être logique selon moi). Les mouvements défenseurs de l'écriture inclusive ont dépensé beaucoup d'énergie pour tenter de démocratiser cette nouvelle façon de rédiger et malgré cela aucun consensus n'a vraiment été trouvé... (à titre d'exemple, le ministre de l'Education est contre alors



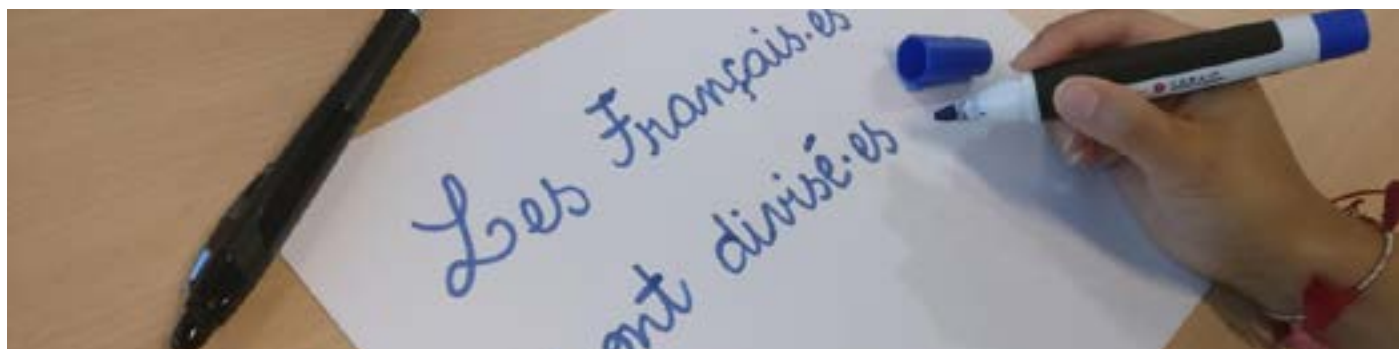


que celui du Travail est favorable). Il me semble qu'il aurait été plus intéressant de dépenser cette même énergie pour des actions plus pragmatiques et pertinentes. La grammaire française n'est pas une cause majeure des discriminations de genre. Ces mêmes discriminations prennent racine dans les habitudes et les clichés liés à la femme, et pour ce faire, il faut en priorité changer les mentalités.

Stooooop, attendez un peu, je vous vois déjà me traiter de vieux réac, parce que je dénonce l'écriture inclusive. C'est bien beau de critiquer, mais toi qu'est-ce que tu proposes ? Ben justement, venons-en aux solutions, critiquer c'est bien, proposer, beaucoup mieux.

J'ai appris que très tardivement les actions réalisées par le CLAF, et justement, je pense qu'ils ont la clé pour faire changer la donne : ils viennent présenter le cursus centralien à des élèves des lycées/colleges afin de montrer qu'être ingénieur c'est aussi être ingénieurE. Je ne pense pas qu'il y ait meilleure solution que d'aller aux contacts des jeunes filles et de leur expliquer qu'il est aussi légitime pour une femme que pour un homme de choisir une prépa scientifique. Le lire sur des affiches c'est bien, mais avoir en face de soi des exemples de réussites, qui vous montre que, oui c'est réellement possible d'être ingénieure et que cela vaut le coût, c'est beaucoup mieux. De plus à partir de cette année, des ingénieurs peuvent accompagner les ingénieures qui vont sensibiliser les jeunes étudiants. Cela est vraiment intéressant de montrer que même des hommes incitent les femmes à suivre un cursus d'ingénierie. Cela brise l'adversité homme-femme dans ce type de débat, et montre qu'il se fait ensemble.

Le CLAF mène d'autres actions : il ouvre les portes du fablab à des lycéennes pour qu'elles puissent se familiariser avec le matériel; parti-



cipe à des conférences où des femmes ingénieures partagent leurs expériences professionnelles.

Pour conclure ce mini coup de gueule sur l'écriture inclusive, très éloigné de la rage de notre cher Peignon <3, je conclurais en disant que, peu importe la façon dont vous écrivez, ce qui importe réellement à une femme, c'est qu'elle soit payée, et surtout considérée autant qu'un homme.

*Merci à Kevin Razy pour sa grande inspiration sur le sujet. Regardez ses "Rendez-vous avec Kevin Razy" sur YouTube, ça vaut le coup ;).*

Le Croc'eur



## Rubrique des deux connards

**V**ous ne les avez pas demandé, mais vous les redemandez maintenant que vous y avez goûté ! Heureusement pour vous nous sommes de retour !

Bon, le concept est simple, on t'analyse l'actualité, et on te remet un peu de plomb dans la cervelle ! Alors on perd pas notre temps ni notre salive et on enchaîne sur la suite !

Ce mois-ci le thème du f'ti c'est l'ego, et nous on va donc tout naturellement vous parler d'égoïsme ! On peut commencer par un petit exemple simple. Vous avez peut-être suivie le discours de la reine d'Angleterre, ou alors de notre très adulé pape. On a eu le droit à certes de beaux discours, discours qui ne prenaient aucun parti pris vis à vis d'une quelconque politique (et on ne vous cache pas que ça a fait du bien aux oreilles). Mais deux discours qui même en étant intéressants n'en étaient pas moins ironiques. Une reine placée devant un piano en or qui propose aux anglais de se serrer les coudes et d'être unis dans l'adversité. C'est plus facile d'être unis lorsque l'on pète dans de la soie que lorsque l'on dort dans le rue ! Parlons aussi de notre ami François, c'est bien gentil de nous parler d'un abus de consommation (même si il a raison et que 90% des français ne savent pas consommer intelligemment, mais bref on est pas là pour vous apprendre à vivre, on a autre chose à faire), mais quand tu es logé au Vatican et que tu es entouré d'oeuvres d'art et d'or c'est plus facile de dire aux autres de faire attention à leur



consommérisme que si tu vivais dans une petite chapelle dans le 93. Bon de là à parler d'égoïsme on a un peu abusé, mais notez tout de même l'ironie de la chose ...

Après cette petite mise en bouche, parlons d'une autre forme d'égoïsme bien plus prononcée (et promis là on parlera d'égoïsme). Parlons d'un sujet qui divise, mais surtout qui nous les brise ! Avant cela parlons écologie, parlons de "l'affaire du siècle". Bon si tu ne suis pas les actualités ou que tu vis dans une grotte voilà un petit résumé : Face à l'inaction de l'Etat français envers l'urgence climatique, quatre associations, Notre affaire à tous, la Fondation pour la Nature et l'Homme, Greenpeace France et Oxfam France ont décidé d'attaquer l'Etat en justice, au nom de l'intérêt général. Dans le but de forcer l'état à agir pour l'écologie. Ce genre d'action peut marcher, par exemple aux Pays-Bas, la justice a forcé l'État hollandais à tenir ses engagements et à diminuer ses émissions de gaz à effet de serre de 25% d'ici 2020. (On a pompé les infos sur promo, parce que flemme de faire des recherches internet qui consomment de l'électricité inutiles, on pense vert dans cette chronique !)

Mais où voulons nous en venir avec ça ? On est plus que d'accord avec le fait qu'il faille agir pour l'écologie et heureusement (ou pas du tout) pour nous, nous avons le soutien d'un groupe responsable de 3 morts, plus de 700 blessés, et 43 000 chômeurs partiels (et non nous ne parlons pas des parties extrémistes) : los gilos jaunós !!!!

Alors oui ! Ils sont une majorité à demander que l'état respecte l'écologie, ils veulent plus de retraite, ils veulent tout, mais ne rien payer ... C'est un peu paradoxal non ? Je ne vois pas comment l'état pourrait financer des projets pour une transition énergétique viable (en nous



aidant à financer nos voitures électriques, ou en récompensant les maisons basse consommation) si nous n'acceptons pas de payer des taxes sur l'essence par exemple, qui n'est en rien compatible avec la transition écologique... Mais bon on dit ça, on dit rien... (10 centimes de plus par litre de carburant, ça fait maximum 5€ pour un plein de 50L donc on va dire une augmentation de 25€ pour une famille qui consomme beaucoup. Cela fait 3 paquets de clope en moins, deux packs de kro en moins, un aller retour sur paris pour casser les couilles en moins, 3 gilets jaunes en moins enfin vous nous avez compris ... )

Bon nous sommes un peu attaquants et peut-être pas très objectifs vis à vis des gilets jaunes. Mais j'aimerais revenir sur une autre forme d'égoïsme. Manifester c'est prévoir avec une municipalité un point de départ A d'un cortège et un point d'arrivé B. C'est respecter les gens qui ne vous suivent pas, et c'est bloquer l'activité de VOTRE entreprise/usine... Alors la quand je vois que vous bloquez des rond-points, des routes, des villes, que vous mettez des magasins dans le rouge, que vous bloquez des personnes chez elles, que des voitures sont brûlés, des magasins pillés sous vos yeux et que de ce fait vous ne respectez plus ce qui ne vous suivent pas, alors là oui, j'ose parler d'égoïsme ! Et lorsque vous faites des faux appels à Versailles pour ne pas vous y pointé, c'est quoi cette gaminerie ? On dirait des enfants de 9 ans qui jouent au chat et à la souris ... Vous croyez vraiment que nos forces de l'ordre n'ont que ça à faire ? Si vous pensez que oui, alors remettez vous bien en questions ...

Le débat ne devrait pas être, mais malheureusement il le restera, riches contre pauvres comme on peut le voir trop souvent. Vous voulez le luxe, l'argent, mais vous n'êtes pas prêts à travailler 40, 70 ou 80h



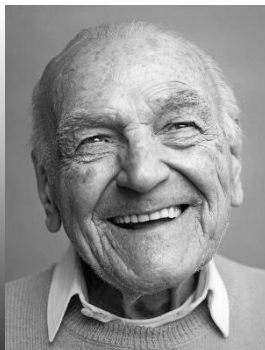


par semaines, sous une pression de dingue, alors ne venez pas demander d'avoir les mêmes avantages que ceux qui sont prêts à le faire. Après je suis d'accord qu'il y a des abus chez les riches, qu'il peuvent vous exploiter, user des lois pour que ça leur soit au final bénéfique etc... Mais regardez aussi ce qu'il peut se passer chez les moins riches, comme ceux qui sont payés à ne rien faire. Ceux qui usent des aides financières à outrance mais qui continuent de cracher sur un système qui les fait vivre etc... Le débat devrait se faire entre les travailleurs (indépendamment de leur salaire et de leur fortune) contre ceux qui utilisent l'état et le système à leur avantage sans travailler (indépendamment de leur salaire et de leur fortune, là encore).

La meilleure solution que nous pourrions vous donner serait simplement d'essayer de comprendre l'autre, même dans l'adversité, serons nous les coudes pour un avenir meilleur et une France plus juste. Sans rancune les gilets jaunes, vous nous avez permis de passer un après midi de folie à vos côtés et ceux de nos appareils photos ! Mais si nous apprenions tous à mieux consommer et que nous nous unissions au lieu de nous tirer dessus en fonction de nos modes vies, le monde irait sans doute bien mieux. Elisabeth et François avait finalement raison... mais nous étions trop égoïste pour le voir.

Alors restez vifs et soyez prêts à vous faire retourner le crâne via l'actualité marquante et le texte des deux connards que nous sommes !

Les deux Connards



Retrouve chaque mois le parcours professionnel d'un ancien centralien

Maxime Baelde =  
Ingénieur R&D et doctorant

Classes préparatoires ...

## Stage G2

Entre temps j'ai fait un stage à l'Université Libre de Bruxelles avec Jean-Pierre Hermand sur les qualités acoustiques et vibratoires des cordes de violons. Ce stage était très accès recherche mais l'équipe dans laquelle j'étais était constitué... du directeur de recherche et d'un doctorant. L'ambiance n'était pas très fun malgré un travail intéressant.

Septembre 2012

J'ai intégré Centrale car, comme beaucoup d'autres centralilliens (je pense), je ne savais pas trop où aller après la prépa et quoi faire comme métier. J'avais juste la contrainte personnelle d'aller à Lille.

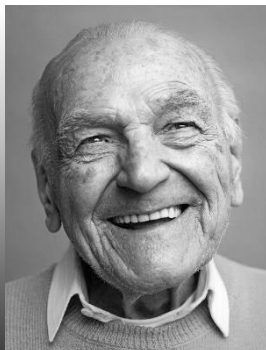
Année de la G2

Arrivé en G2 j'avais dans l'idée de faire une alternance en G3 mais pour cela il me fallait une entreprise. C'est ainsi que j'ai découvert A-Volute (entreprise dans laquelle je suis toujours). Malheureusement des contraintes ont fait qu'ils n'ont pas pu m'accepter en alternance.

Début de la G3

L'idée de faire une thèse est vite partie aux oubliettes car dans ce contexte je ne me voyais par travailler 3 ans sur un sujet avec quasiment aucune interactions. J'ai quand même opté en G3 pour une option DAD classique (pour l'aspect traitement de signal) avec Filière Recherche (on ne sait jamais, pour être ingénieur R&D ça peut servir) et en parallèle le Master 2 Recherche de Maths Applis de Lille 1.

Parole



d'Ancien

### Année de la G1

Étant musicien, je me suis dit qu'il serait sympa que je trouve un métier où la musique / le son soit présent. Comme tu le sais certainement, la G1 propose le cours de Traitement de Signal (un des meilleurs de Centrale !), domaine que je ne connaissais pas en arrivant à Centrale et qui m'a beaucoup plu (d'ailleurs mon enseignant de l'époque pour les amphis et les TD était Philippe Vanheeghe, très bon prof !). J'ai donc choisi la plupart de mes électifs pour qu'ils portent sur l'acoustique et le traitement de signal.

### Stage G1

J'ai fait un stage en G1 avec un entrepreneur qui venait de créer son entreprise (Smart Audio Tools, créé par Baptiste de la Gorce) sur un concept innovant pour moduler ses effets de guitare avec la tête via une caméra.

### Année de la G3

J'ai pu faire mon IMPACT et mon Mémoire de recherche avec A-Volute en espérant pouvoir faire un stage chez eux sur la continuité du sujet (ce qui a été le cas). Tout à fait fortuitement, lors d'une conférence donné par Gérard Engrand (un philosophe) lors d'un séminaire de la filière recherche, j'ai su que j'allais faire une thèse (alors que sa présentation ne parlait pas du tout de recherche !).

Et à l'heure actuelle je finis ma thèse CIFRE avec l'INRIA (plus qu'un mois), et je serai finalement ingénieur / docteur R&D chez A-Volute à l'issu de cette thèse.

### Vers ma thèse ...

C'est ainsi que j'ai co-construit un sujet de thèse avec mon chef actuel chez A-Volute et mon encadrant de master Christophe Biernacki (qui est aujourd'hui mon directeur de thèse).

Et j'encadre également des TDs de traitement du signal à Centrale.

### Point vocabulaire ...

DAD = Décision et Analyse de Données

IMPACT = Projet de G3 qui se fait seul, pendant 6 mois



## TOP 5 des films 2018

**S**i vous n'avez pas eu le temps d'aller au cinéma cette année, ou si vous ne savez pas quoi regarder de manière générale, vous pourrez toujours vous rattraper en 2019, car le *cameo* vous a fait son top 5 des films de 2018 ; les films jugés les meilleurs dans ce qui est sorti cette année. Bien évidemment il est subjectif, comme tout top. Voici tout de suite, le top 5 des meilleurs films de 2018.

1. **Three Billboards - Les Panneaux de la Vengeance**, de Martin McDonagh
2. **Dogman**, Matteo Garrone
3. **Burning**, Lee Chang-dong
4. **Capharnaüm**, de Nadine Labaki
5. **Call Me By Your Name**, Luca Guadagnino

Pour aller plus loin, nous avons sélectionné quelques curiosités qui méritaient leur place dans le top mais malheureusement il fallait choisir.

Si vous avez épuisé les cinq films vous pouvez donc aller regarder :

En comédie, **Le Grand Bain**, de Gilles Lellouche

En biopic : **Blackkklansman**, de Spike Lee et **First Man** de Damien Chazelle

En drame : **Lady Bird** de Greta Gerwig, **A Star Is Born** de Bradley Cooper ou **La Ballade** de Buster Scruggs des frères Coen (sur Netflix)

En film d'animation : **L'île aux chiens** de Wes Anderson et **Spider-man : New Generation**

En blockbuster : **Avengers- Infinity War** des frères Russo

Et surtout, bon visionnage !



## Hey ! Oui, toi ! Le centralien !

**T**u portes un masque. Nous portons tous des masques. Dans notre petite communauté centralienne, chacun a un rôle identifié. Tu es caractérisé par ton appartenance à un groupe, une asso, une équipe de sport, une liste, etc. Tu es Respo, Prez, Trez, Screz de telle ou telle asso, Illé, Rico, Préda, Michel, Micheline, pompom, Stell'art, perdant des audits, etc. Chacun a sa petite étiquette voire plusieurs. Avec l'étiquette vient l'image qui correspond. Certains jouent le rôle associé à la perfection. Mais ils ne font que se donner une image. Je dis bien jouer un rôle parce que beaucoup ne sont pas comme ça au fond. Ils se reconnaîtront.

Le résultat : les individualités s'effacent au profit des groupes traditionnels (liste, asso, etc). Ce sont effectivement les traditions et l'histoire des associations qui rendent les centraliens fiers de faire partie d'un groupe plutôt que d'être fiers d'eux-mêmes.

**Alors pour commencer arrêtons les idées reçues :**

- Un michel n'est pas nécessairement beauf.
- Un Rico n'est pas nécessairement un déchet.
- Les cageux ne sont pas des êtres étranges qui méritent d'être mis à part.
- Tu n'as pas à lancer ton verre en torcho parce que «c'est cool», ce n'est pas cool, c'est dégueu, c'est du gâchis, ça salit et tu fais chier tout le monde.
- Tu n'as pas à manquer de respect aux listeux parce que «c'est le principe».

**Arrêtons de nous voiler la face :**

- Ce n'est pas parce que tu es prez que ton ego est boosté et que tu dois





en jouer.

- Ce n'est pas parce que tu es prez que tu as tous les droits.
- Ce n'est pas parce que tu es prez que tu ne peux pas avoir des failles devant les autres.
- Ce n'est pas parce que tu as échoué aux audits que tu es incapable.
- Ce n'est pas parce que tu es un cageux que tout le monde te voit d'un mauvais œil.
- Ce n'est pas parce que tu ne vas pas en torcho que tu n'as pas ta place.
- Ce n'est pas parce que tu fais des erreurs qu'on t'en voudra.
- Tu as le droit d'aller mal, de douter, d'échouer, d'abandonner, de pleurer, d'être timide.
- Tu as le droit d'aimer, de dire oui, de changer, de recommencer.
- Tu as le droit au respect.
- Tu as le droit d'avoir ton mot à dire, de dire non, de parler à qui tu veux.
- Tu as le droit de te lâcher sur la piste de danse en torcho sans jugement.
- Tu as le droit de laisser ta timidité de côté.
- Tu peux être toi-même.

### **Mais pourquoi sommes-nous ainsi ?**

Chacun porte sa carapace à Centrale. Tu te protèges ? Tu as bien raison. La raison est simple : le centralien a souvent la critique blessante à la bouche. Alors, tu te moques pour pas qu'on se moque de toi, il se moque de toi, nous nous moquons, vous riez de cet article, etc. Tu sais très bien de quoi je parle.

Mais attention, ne te censure pas non plus. Mais mon avis est quelque peu différent de celui de la ptite dernière dans le Fti précédent,



je pense que l'on peut critiquer de façon juste et bienveillante, même sur Centrash. Un propos violent et méchant n'est pas constructif. Il vexé. Il blesse. Il peut pousser les autres au harcèlement. Un conseil de vive voix ou une remarque directe bienveillante font aussi passer le message. Ne suivons pas ce que tout le monde fait par tradition.

### **C'est en train de changer**

Effectivement, je ne pense pas à être la seule âme à le ressentir : tu l'as remarqué pendant les campagnes BDA quand nos listeux ont été défendus sur Centrash.

Mais aussi avec le retour des listes pipos ! Elles montrent que le centralien prend ses distances par rapport au système.

Enfin, un dernier signe est la façon dont les G1s sont perçus : la promo gentille !

Si la gentillesse et les spécificités de chacun reprennent leur place, l'effet de groupe de « la communauté centralienne au détriment des individualités » s'atténuera. Tu seras toi-même, sans masque, sans artifice et sans crainte. Sans crainte parce que tu seras soutenu par des personnes qui ont-elles aussi leurs différences et en sont fières. Ainsi, chacun se sentira plus à sa place entouré de ce nouvel esprit centralien.

**Alors n'oublie pas, sois heureux de tes imperfections car :**

*«Il y a une fissure dans toute chose ; c'est ainsi qu'entre la lumière»*

Léonard Cohen

Sous ton masque il y a une belle personne. Certains ont osé l'enlever quelques instants, je les ai vus,  
et je vous dis merci.



Tu as ta place, tel que tu es, sans mettre de masque, sans jouer un rôle que la communauté centralienne t'a donné. Tout le monde a sa place.

Une âme perdue

P.S. : Cet article t'a peut-être semblé pompeux, futile, exagéré, soit, mais j'ai le droit d'écrire. Si tu as quelque chose à dire, j'accepte même les critiques blessantes. A ta plume !



# Vœux 2019 et séjour en Pas-terriblistant Français

Meilleurs vœux de la part du tandem Doggo & Cul Bidon, nous souhaitons que les astres soient de votre côté cette année et ce mois-ci nous vous emmenons dans la contrée hostile du pas terriblistant français, le monde culte du mauvais goût, de l'auto tune et des paillettes.

Promis, ça va être super.

## Bélier

Bon les fêtes c'était pas ça. Entre vos cousins fan de tuning et d'auto-tune, votre oncle bourré qui a passé le repas à faire des blagues sur les gilets jaunes et votre grand mère annésique qui demande comment vont Johnny et Sardou toutes les deux minutes... Vous étiez un extra terrestre au milieu de cette famille de dingues, se demandant si vous n'auriez pas été adopté. Mais ne désespérez pas, vous voici de retour dans votre grande famille centralienne ! Plus de gens bourrés au mètre carré, certes, mais eux vous les avez choisi. Pour 2019, on vous souhaite toujours plus d'amis.

Ne dites pas : *"On m'appelle l'OVNP"*, mais plutôt : *"I am legal alien"*

**JUL** - Ovni & **Sting** - English Man in NY

## Taureau

Que ce soit par faute de plans ou par réel intérêt pour cette soirée "NEW YEAR @ MojitoClub #SHOWCASE Exclusif de Nabilla ☐ !! 8H de Fiesta ☐ #NONSTOP" vous avez passé la Saint sylvestre en boîte.

On ne vous juge pas, mais il ne vous aura pas échappé pendant le créneau "point sur votre vie" de minuit deux que commencer l'année entouré d'inconnus (et Nabilla) était à peu près aussi vide de sens et symptomatique d'une solitude profonde que de passer son anniversaire seul, dans un F1 de tourcoing, le téléphone coupé, à bouffer des Knacki froides devant Netflix plutôt que de voir vos proches.

Pour 2019, on vous souhaite plutôt des soirées pizzas entre potes.

Ne dites pas : *"Ha ! Qu'est-ce qu'on est serré, au fond de cette boîte."*, mais plutôt : *"Génie bloqué dans le Club jusqu'à la fin des temps"*

**Patrick Sébastien** - Les Sardines & **Lomopal** - Club



## Gémeaux

“3...2....1.. BONANEEEEE” Accolades et cotillons, mais au milieu de toute cette insouciance... une douleur vient vous perforer le plexus. Une scène de nouvel an ne saurait être parfaite sans une Sally pour poser ses lèvres sur les vôtres... et le goulot d'une bouteille de champagne tiède en est un bien pâle remplaçant. Sans rancune pour l'année prochaine néanmoins ! Si les balourds qui s'exclament “2019, année de la meuf” sont exaspérants je ne peux que leur accorder qu'en 2019... il faudra faire cœur neuf.

Pour 2019, on vous souhaite de trouver (de) l'amour.

Ne dites pas : *“Laisse moi être celui qui partage ta vie. Oui celui à qui tu te confies”*, mais plutôt : *“Un coup de foudre assassin dans le mille de mon cœur a laissé le dessin d'une petite fleur qui lui ressemble”*

**Colonel Reyel - Celui & Brassens - L'Orage**

## Cancer

L'odeur de la cannelle et le chapon de votre tante n'arrivent pas à noyer votre sentiment de révolte face à la victoire de notre société de consommation sur les fêtes de fin d'année. En déballant le troisième gadget de la soirée, il vous vient la nostalgie d'une époque plus simple ; comme celle de vos grands parents qui ont ponctué le repas du classique “non mais tu sais de mon temps on ne recevait qu'une orange à Noël”. Pourtant, avant de balancer ce ventilateur-thermos-USB-retroéclairé à la poubelle, n'oubliez pas d'embrasser votre cousine : c'est l'intention qui compte.

Pour 2019, on vous souhaite des oranges et de la simplicité.

Ne dites pas : *“Donnez moi une suite au Ritz, je n'en veux pas!”*, mais plutôt : *“moi je m'en moque, j'envoie valser les trucs en toc, les cages dorées”*

**Zaz - Je Veux & Zazie - J'envoie Valsen**

## Lion

Quelle sera votre résolution à vous ? Arrêter de faire n'importe quoi peut-être ? Arrêter de rêver ? N'en faites rien, vous êtes très bien comme ça ! Le plus grand risque que vous courrez c'est de regretter plus tard cette époque où tout était possible, essayez tout, mangez à tous les râteliers. Votre vie sentimentale est une ruine, soit, mais ça n'est que partie remise. Ne vous arrêtez pas de courir. Même si vous courez vers l'échec, on le sait tous.

Pour 2019, on vous souhaite des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse d'en réaliser quelques uns.





Ne dites pas : *“J’ai fait des erreurs, dans la vie rien ne s’efface, j’suis fait pour une femme pas pour plusieurs pétasses”*, mais plutôt : *“Moi qui ne crains pas les peines cruelles, Je ne vivrai pas sans souffrir un jour, Quand vous en serez au temps des cerises, Vous aurez aussi des chagrins d’amour”*

**Booba - Ridin’ & Yves Montant - Le temps des cerises**

## **Vierge**

Cette année vous serez le pilier d’une existence les vierges, mais pas de la votre ! Partagez à tout va, soutenez autant que vous le pouvez, donnez du bonheur et il vous sera rendu. On peut trouver de la joie dans l’altruisme. Déconnez pas quand même, si vous devenez une poire qui aide tous les blaireaux qui passent vous êtes pas bien fins. Soyez simplement bons sans être stupides ou hypocrites. Et soyez un peu critiques aussi, les copains en ont besoin, ces cons.

Pour 2019 on vous souhaite le plaisir d’offrir et la joie de recevoir.

Ne dites pas : *“Car je resterai, ta meilleure amie. Je serai là, toujours pour toi.”*, mais plutôt : *“Non, Jef, t’es pas tout seul, Mais tu sais qu’tu m’fais honte, A sangloter comme ça, Bêtement devant tout l’mondè”*

**Lorie - Meilleure amie & Brel - Jef**

## **Balance**

Le mois dernier on vous parlait d’équilibre et de déséquilibre, un discours mi-profond mi-pas terrible, qui était au final assez neutre. Mais on a géchan, maintenant on s’engage ! Déchainez-vous ! L’équilibre on s’en balance (Oui.). N’hésitez plus, croquez la vie à pleines dents, pour montrer au monde ce que vous valez sans vous soucier des conséquences. Sautez sur le dancefloor pour l’enflammer ! Chassez si ça vous amuse et arrêtez si ça vous lasse. Faites simplement ce que vous voulez à fond. Mais pensez quand même à sortir couvert, certain maux résistent à la témérité.

Pour 2019, on vous souhaite de bien en profiter.

Ne dites pas : *“Dans ce monde-là, on danse à perdre la voix”*, mais plutôt : *“On a pas tous les jours 20 ans”*

**Tal - Danse & Berthe Sylva - On a pas tous les jours 20 ans**

## **Scorpion**

Coucou les scorpions, il est possible qu’en cette petite sortie de fêtes vous soyez un peu patraques, en quoi est-ce joyeux de fêter le début d’un nouveau cycle ? Vous voyez plutôt au



loin les difficultés qui arrivent sans cesse au lieu de voir des joies. Ne restez pas tout seul si ça va pas, vous êtes pas tous seuls quand même, n'hésitez pas à demander de l'aide si vous en avez besoin, n'arrêtez pas d'appeler, malgré les apparences une réponse finira par venir.

Pour 2019, on vous souhaite un peu d'écho et beaucoup de poésie

Ne dites pas *"Est-ce que tu m'entends ? Hey oh !"*, mais plutôt : *"Pris dans leur vaisseau de verre, Les messages luttent, Mais les vagues les ramènent, En pierres d'étoile sur les rochers"*

**Tragedie - Hey Ho & Daniel Balavoine - Tous les cris les SOS**

## Sagittaire

Bonne année les sagittaires, j'ai aucune envie de vous bassiner avec les mièvreries sentimentalistes, pensez à ce qui est vraiment essentiel : LE FLOUZE. N'ayez pas peur d'être bassement matérialistes, l'audit-conseil peut avoir son charme et vous ne manquerez jamais de rien. Après tout, c'est très beau d'être pauvre et d'avoir des idéaux plein la tête, mais on vit tout de même moins bien. Surtout que l'ISF a été supprimé, profiter de votre chance. Je vous ai parlé de la JE au fait ?

Pour 2019, on vous souhaite le placement à court terme à taux variable indexé sur l'inflation de vos rêves.

Ne dites pas *"T'es belle comme une chambre forte du crédit agricole"*, mais plutôt *"LE FRIC Magique, L'artiche Fortiche, La banque, La planque, La paye, L'oseille. Pognon Mignon, Le blé Gonflé, Les Louis Inouïs, Les briques Pratiques. Affure, Carburé, Le pèze, La braise, Le jonc, Les ronds, Ferraille, Mitraille, Benèf, Besèf, Pourliche, Backchich, Les rentes, Ma tante, Des sous, Des clous, Liquide, Solide, Osier, Rotin, Papier, Talbin, Galette, Pépettes, Fortune, Deux tunes, Ressources, La bourse, Le nerf De guerre, Finance, Balance..."*

**Seth Gueko - Michto & Les Frères Jacques- Le Fric**

## Capricorne

Alors, sympa le nouvel an calme et en famille ? Ou un peu chiant ? Malgré tous ceux qui vous entourent vous vous sentez un peu seuls, comme ces doubles cons de gémeaux ? Arrêtez donc de penser à ce crush que vous pensez inaccessible parce que vous êtes pas au niveau, l'espoir est le pilier du monde, si vous ne l'avez pas vous perdez avant le commencer la bataille. Deux solutions donc : vous vous battez comme un fou et conquérez qui vous désirez, ou bien vous avez une petite pensée pour l'antilope qui a un crush sur vous mais que vous avez rejeté d'office par ce qu'elle était pas au niveau. Dur dur le début d'année hein.

Pour 2019, on vous souhaite d'ouvrir les yeux.

Ne dites pas : *"C'est pas ma faute, Et quand je donne ma langue au chat, Je vois les autres,*



Ne dites pas : “C’est pas ma faute, Et quand je donne ma langue au chat, Je vois les autres, Tout prêts à se jeter sur moi”, mais plutôt : “Elles sont notre plus belle ennemie, les biches de vingt ans”

**Aizée - Lolita & Brel - Les Biches**

## **Verseau**

“Nouvelle année, nouveau moi” c’est des conneries et vous le savez, toutes les années sont les mêmes, les gens sont des cons et ils se gargarisent avec la vaine pensée que l’Homme est bon. Vous êtes largement au dessus de ça, vous savez que l’homme est sale, que l’homme est perdu. Vous êtes tellement au dessus que regarder l’étrange de l’homme comme un ethnologue vous passionne, c’est dans le bizarre assumé que se trouve le génie ! Comment vous le savez ? Grâce à Tracks et Brut ! Bien joué les gens vous êtes vraiment les meilleurs. Pour 2019, on vous souhaite de ne pas changer.

Ne dites pas : “*Pour tirer l’esprit du cachot, Soufflons nous-même notre forgé*”, mais plutôt : “*Pas eu besoin de la tour de Babel pour toucher le ciel*”

**Pierre Degeyter - L’internationale & Dinos - F\*\*k ce truc**

## **Poisson**

Pffff... Oui janvier coïncide avec toutes ces résolutions à la con qui prennent fin dès les premières lueurs de février. On aurait pu se fixer comme objectif d’arrêter de taper sur vous. On aurait pu. Mais on ne croit pas aux bonnes résolutions alors, pour 2019, on vous souhaite de finir en papillotes.

Tocards.

Ne dites pas : “*Il est où le bonheur, il est où ?*”, mais plutôt : “*Il est là le bonheur, il est là !*”

**Christophe Maé - Il est où le bonheur ? & Christophe Maé - Il est où le bonheur ?**





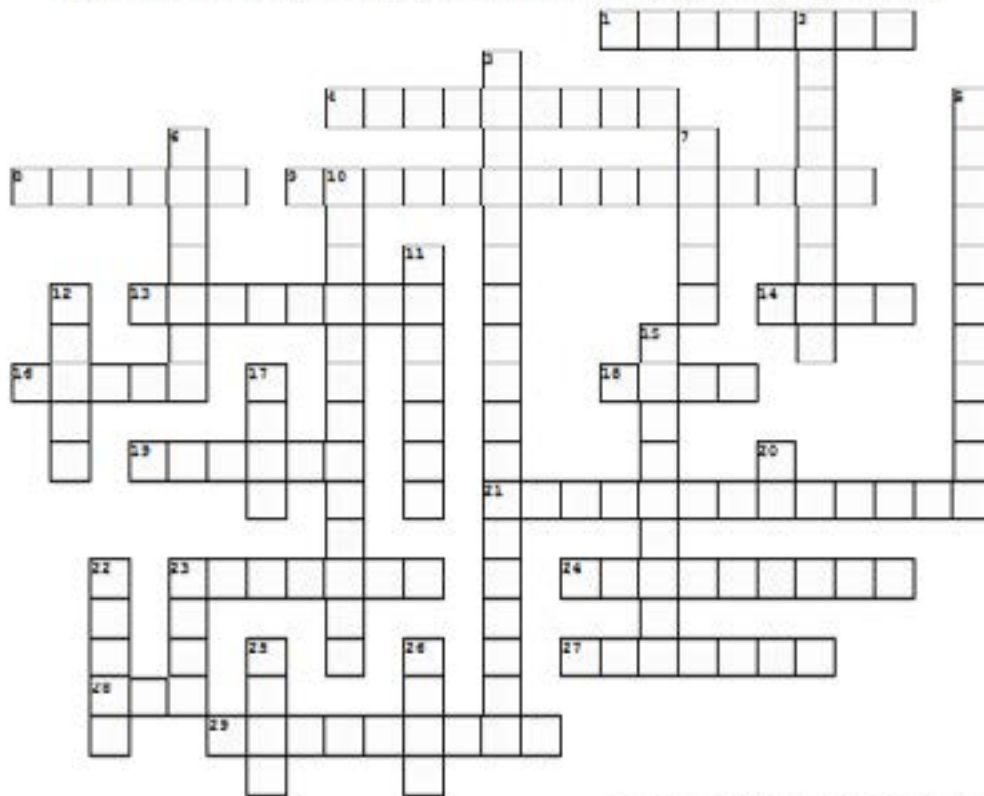


# Jeux

Nome: \_\_\_\_\_

## Les Mots Croisés du FTI

Autant commencer 2019 en se fâchant avec toutes les associations d'un coup.



Created using TheTeachersCorner.net [Crossword Puzzle Maker](http://www.theteacherscorner.net)

### Horizontal

1. Ça m'épate (LUSTUCRIE)
4. Sacha 私はあなたを愛しています
8. On en est où de la superleague en fait ?
9. A rendu le fushia tendance.
13. Une grande asso. elle marquera l'histoire. elle aime les cochinchinois, les malgaches, les sénégalais, les marocains...
14. Asso qui roule n'amasse pas mousse.
16. Les 3 personnes qui squattent la bibli 3 fois par mois.
18. L'ajulace c'est ça.
19. biséle pour le dry January !
21. Un STO chef top
22. Local le plus sale de la rez.
24. Garantie avec gluten.
27. Plus cancéreux, tumeur (Crédits à Desprez le sang)
28. 2 ans que leurs prez quittent centrale...
29. Te rend les souvenirs de tes soirées.

### Vertical

2. Prétexte pour fréquenter des 2005
3. C'est qu'ils sont récalcitrants ces faces de quetsche, ces tranches de pamplémousse.
5. Club des amis de Paul.
6. C'est pas CAG
7. Tinalire des autres assos.
10. N'oubliez pas vos olés usb... ni de faire des transitions.
11. 41 piments le jambon. Pas cher, pas cher...
12. Carole Legendart Bélot a publié sur Promo 2021
15. Parce qu'un poisson dans une TV c'est une super idée de comm.
17. Avec un P comme PD.
20. Faut aider les ODA parce que les DU, ça marche pas fort en ce moment.
22. A sombré dans l'océan de notre cubli telle celle de Good Morning England.
23. IT'S MA'AM !
25. Vin sur vin.
26. Le vin n'était pas bon, mais le trez n'a pas en prison.